

## Y a-t-il une dinde au dîner du chancelier Bismarck ?<sup>1</sup>

Alain SERVANTIE

### 1. L'arrivée des dindons en Europe

Le Président Erdoğan a demandé que la Turquie en anglais ne soit plus appelée « Turkey » mais « Turkiye ». Paradoxalement, ceci ne concerne que la langue anglaise, la seule désignant ainsi ce que nous appelons un dindon en français.

Pour mémoire, le coq et la poule d'Inde, aujourd'hui connus sous les noms de dindon et de dinde, rapportés d'Amérique figurent en bonne place sur les tables de Charles Quint, de François I<sup>er</sup> ou de Henri VIII, dans le deuxième quart du 16<sup>ème</sup> siècle. En 1570, un banquet comportant douze dindes est offert à Charles IX à Amiens. Rabelais, en 1548, sert sur la table de Grandgousier, coq et poule d'Inde. Les dindons ont très rapidement été élevés en Europe ; Olivier de Serres, dans son *Théâtre d'agriculture*, publié en 1600, leur consacre quatre pages. Le mot « dinde » est répandu dans plusieurs langues européennes (polonais, turc : *hind tavuğu*), même si l'espagnol, comme le terme scientifique, a gardé le mot *pavo*, paon, par allusion à la roue que font ses plumes, et le portugais *peru*. Le néerlandais *calcoen* provient de ce que les marchands portugais apportaient à Anvers tant des épices des Indes orientales (Calicut) que des produits du Brésil (Indes occidentales), d'où *calicut-hoen* (poule de Calicut), passé aussi en suédois (*kalkon*), en allemand, chez Gessner, comme *Kalckutischerhan* (aujourd'hui *Truthahn*, ou *Pute*)<sup>2</sup>.



Gessner



Belon

Dès le 16<sup>ème</sup> siècle, le dindon entre dans l'art : tableaux du paradis terrestre de Jan Brueghel, une sculpture de dindon sur la chaire de la cathédrale d'Anvers, tapisseries (cf. ci-dessous au musée de Wavel, à Cracovie).

<sup>1</sup> Article publié dans *Vapeurs et Orient-Express : Voyages et Voyageurs entre Europe et Turquie au 19<sup>ème</sup> siècle*, Les Éditions Isis : Istanbul, 2025.

<sup>2</sup> Voir mon article: « La découverte de animaux d'Amérique », *Rencontres d'Enghien* (24-27 septembre 2020), « Entre réel et imaginaire : les animaux dans l'histoire, l'art et la littérature à l'époque bourguignonne », *Publication du Centre Européen d'Études bourguignonnes (XIV-XVI<sup>e</sup> s.)*, n°61-2021, Lausanne, 2021 pp. 355-369.



Quelques caricatures apparaissent déjà au 17<sup>ème</sup> siècle (ci-dessous Bourdillat).



<sup>3</sup> E. Bourdillat, [Album comique : caricatures théâtrales et animalières] Voir : <https://gallica.bnf.fr/blog/25112021/dinde-et-dindon?mode=desktop>

*Ouverture d'une séance Dindonnelle.*



*Chez Aubert, galerie vis-à-vis de la*

*L. de Brégnat, rue Furstemberg 6.*

*Mes amis, mes succulents amis,  
Je vous ai assemblé pour vous demander à quelle sauce vous voulez que je vous mange.  
vous nous ferez, Seigneur,  
en nous croquant beaucoup d'honneur.*

*Les députés dindons.*

La Caricature , 1834

« Ouverture d'une séance dindonnelle.

Le cuisinier : Mes amis, mes succulents amis. Je vous ai assemblé pour vous demander à quelle sauce vous voulez que je vous mange.

Les députés dindons (criant « Vive le roi ») : Vous nous ferez, Seigneur, en nous croquant beaucoup d'honneur ».



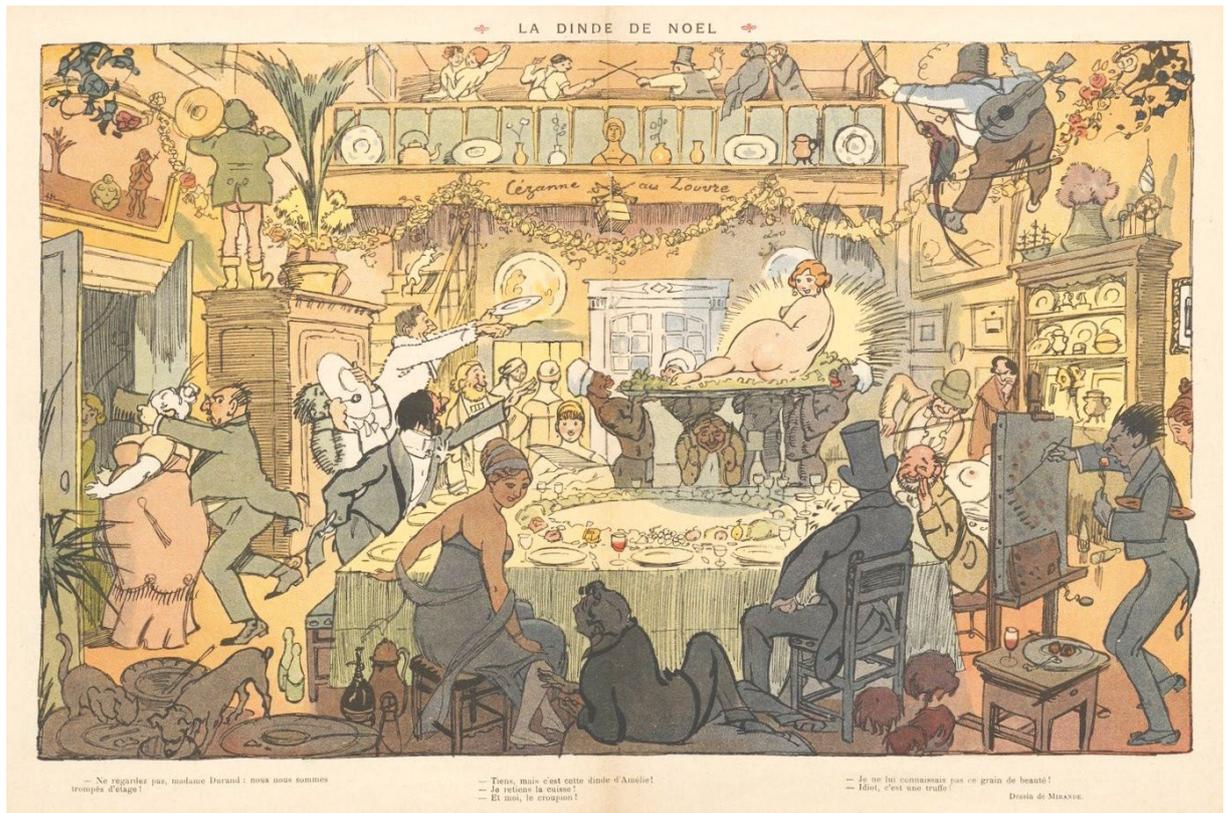
*Uomo di pietra* 1858. L'homme et la bête. « Les hommes qui ressemblent aux bêtes, et vice-versa. »



*Pasquino*, 1871

-Tous les journaux ont à la bouche l'émancipation, l'humanité, l'abolition de la peine de mort, et puis ils ne savent pas célébrer Noël sans nous sacrifier.

- Oh ! les hommes ! Ils ne s'arrêtent pas davantage à la pensée d'un fratricide.  
 (D'un traité de *Philosophie de la basse-cour*).



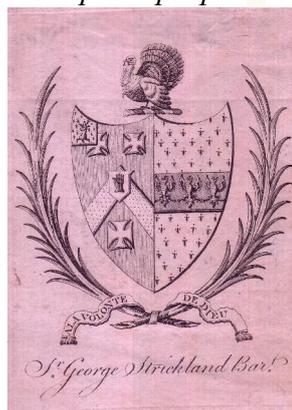
La dinde de Noël, *Le Rire*, 1911, dessin de Mirande

-Ne regardez pas, Madame Durand ; nous nous sommes trompés d'étage !

-Tiens, mais cette dinde d'Amélie !  
- Je retiens la cuisse !  
- Et moi, le croupion !

- Je ne lui connaissais pas ce grain de beauté !  
- Idiot, c'est une truffe !

L'anglais *turkey*, pour désigner le dindon, provient sans doute d'une confusion géographique entre Orient et Inde. En Angleterre, en 1526, le navigateur William Strickland, compagnon de Cabot, aurait rapporté six dindes d'un voyage en Amérique, qu'il aurait vendues sur le marché de Bristol. En raison de son succès, il a été autorisé à faire figurer l'animal dans ses armes : *turkey-cock in his pride proper*<sup>4</sup>.



Le terme apparaît la *Douzième Nuit* de Shakespeare écrite en 1601 ou 1602 :  
*Contemplation makes a rare turkey-cock of him.  
How he jets under his advanced plumes!*<sup>5</sup>

<sup>4</sup> R. JEFFERS, *The Man who Brought Turkeys to England*, en ligne (<https://austenauthors.net/william-strickland>).

<sup>5</sup> *The twelfth night*, Act 2, Scène 5.

La dinde est devenue l'animal préféré des Américains, repas préféré du Thanksgiving. Plus de 200 millions de dindes sont élevées aux USA<sup>6</sup>

Curieusement le mot est passé en grec moderne τούρκια, sous l'influence des USA.

Il convient de replacer maintenant l'utilisation de dindes dans les caricatures anglo-américaines du 19<sup>ème</sup> siècle pour représenter la Turquie, ce que ne font pratiquement jamais les caricatures de pays non anglophones. Les caricatures font allusion aux relations entre l'empire ottoman et le reste de l'Europe. Dans un premier temps, nous examinerons les caricatures anglo-américaines sur la Turquie.

Puis nous nous attacherons à décrire un moment particulièrement difficile quand la Russie soutenait les mouvements nationalistes des Balkans tout en essayant d'agrandir son espace. Un épisode particulièrement important est la guerre russo-turque de 1877-78, à laquelle un Congrès européen s'est efforcé de donner une solution, à Berlin, sous présidence du chancelier Bismarck.

## 2. La Turquie comme dinde (chez les Anglais et les Américains)

Dans les caricatures du 19<sup>ème</sup> siècle, l'Europe, représentée par une femme (qui paraît de plus en plus vieille vers la fin du siècle. Quelquefois on la nomme « diplomatie ». Des femmes peuvent aussi représenter les pays-Albion, Allemagne, France (l'Allemande un peu grosse, Albion l'anglaise maigre et coiffée d'un casque dans les caricatures françaises), des villes-Paris, Marseille. Mais pas la Turquie sauf une caricature où elle apparaît en femme voilée (dessin de Stop, *Charivari*, 1869). Puis la représentation est faite d'animaux ou mythiques<sup>7</sup>. La France apparaît comme un aigle de l'empire sous Napoléon III, puis comme un coq sous la 3<sup>ème</sup> République; l'Angleterre comme un lion ou un Bull (John Bull, un bourgeois traditionnel accompagné d'un bulldog); la Russie comme un gros ours menaçant et vorace<sup>8</sup>, un ours qu'on retrouve au XX<sup>ème</sup> siècle dans *La Bête est morte*.<sup>9</sup>

La Turquie est souvent représentée par un croissant (une fois par un chameau), l'Iran par un chat (allusion au Shah, *Punch*, 1873 et 1911), l'Égypte par un crocodile, la Chine par un dragon. À la différence de la presse anglo-américaine, la Turquie n'est pas représentée par un animal spécifique dans la presse continentale : on peut la voir sous forme de corbeau (*Charivari*, 1861), un chameau dans *L'Europe Comique* d'André Belloguet de 1867, un chien (*Charivari*, 1876, Il Papagallo), un lion (Il Papagallo, 1881), un chat (Il Pasquino, 1888, *Puck*) un singe par Rabier, un cheval blessé (*Lustige Blätter*, 1897 ; *Nebelspalter*, 1899), une

---

<sup>6</sup> <https://www.history.com/news/turkey-thanksgiving-meal>

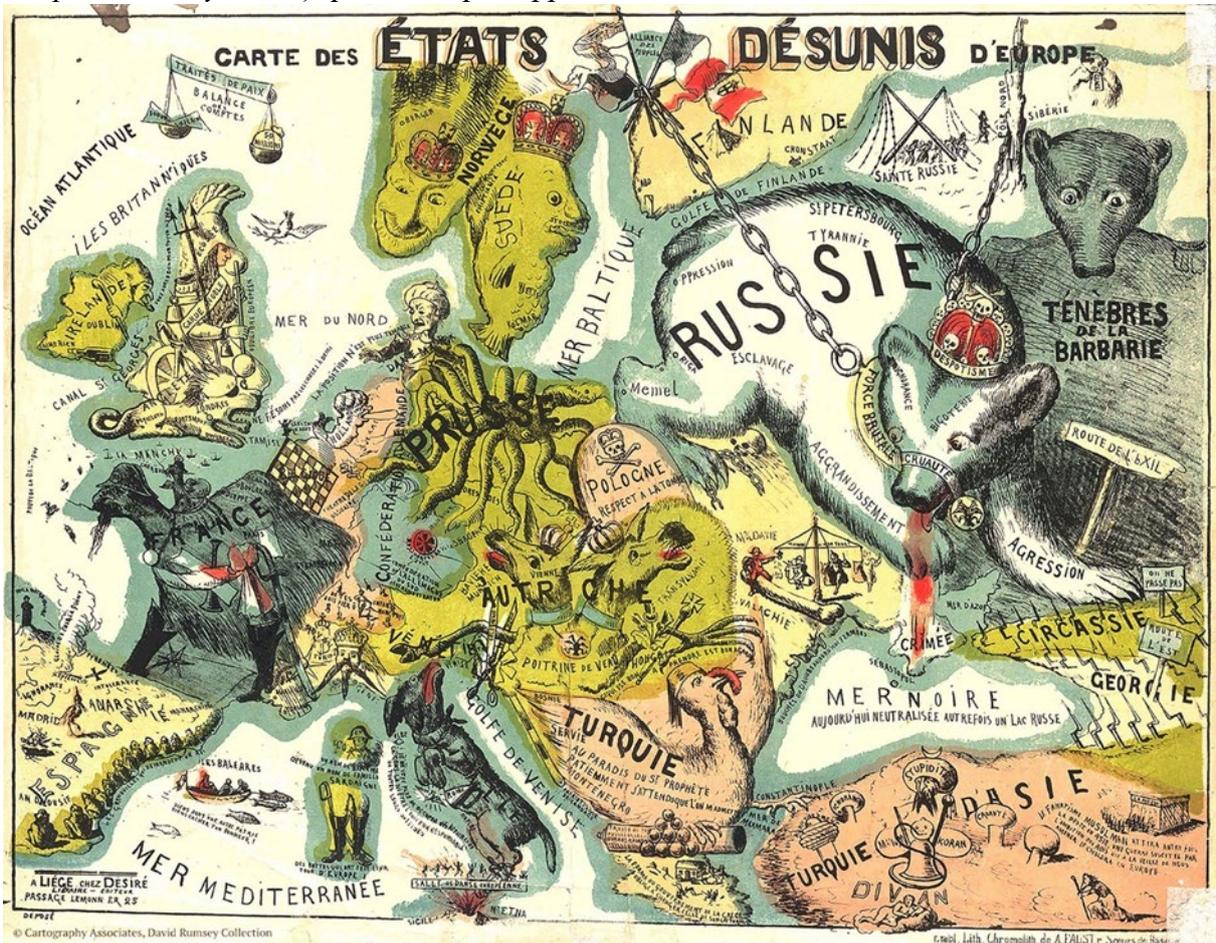
<sup>7</sup> Irina Kantarbaeva-Bil The Empire of Beasts Then and Now: Political Cartoons and New Trends in Victorian Animal Studies- *L'empire des animaux à l'époque victorienne : caricatures politiques et apport des études animales* <https://doi.org/10.4000/cve.8989>.

<sup>8</sup> Magdalena Żakowska, University of Lodz, Bear in the European Salons: Russia in German Caricature, 1848 – 1914. Andrzej de Lazari, Oleg Riabov. The “Russian Bear” in Polish Caricature of the Interwar Period (1919–1939) // Images of the Other in Ethnic Caricatures of Central and Eastern Europe / Ed. Dagnoslaw Demski, Kamila Baraniecka-Olszewska. Warsaw, 2010. P. 318-337. Andrzej de Lazari, The Russian Bear and the Revolution: The Bear Metaphor for Russia in Political Caricatures of 1917–1918, 2019, Vestnik of Saint Petersburg University. Arts. Anne M. Platoff, The “Forward Russia” Flag: Examining the Changing Use of the Bear as a Symbol of Russia, 2012, Raven: A Journal of Vexillology.

<sup>9</sup> Sans aller aussi loin que la personnalisation extrême de *La Bête est morte* (1945), où les Français sont lapins, les Britanniques bulldogs, les Américains bisons, les Allemands loups, les Italiens hyènes, les Russes ours, etc. Cf. *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, illustré par Grandville, Hetzel, 1840-1842. <https://www.citebd.org/neuvieme-art/la-bete-est-morte-dessin-animalier-et-difference>. [actuabd.com/La-Bete-est-morte-il-y-a-soixante-ans](http://actuabd.com/La-Bete-est-morte-il-y-a-soixante-ans).

chèvre mangée par les tiques (*Ephyra*, 1897), une tortue, un lièvre et un caméléon à tête de sultan (*Punch* 1897 et 1909).

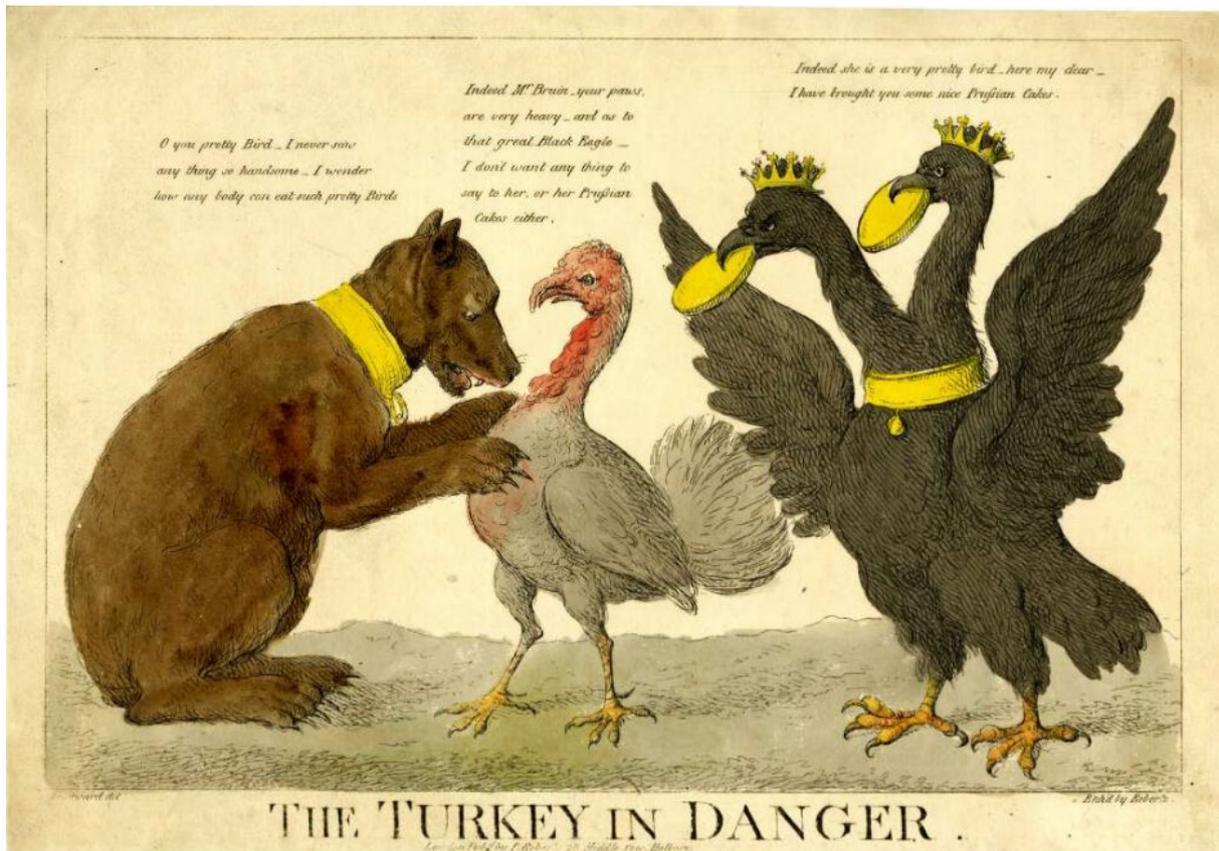
À deux exceptions (dont la carte belge ci-dessous et une italienne que l'on verra plus loin), ce n'est que dans les caricatures anglaises ou américaines (journaux satiriques *Punch*, *Harper's Weekly*, *Puck*) que la Turquie apparaît comme un dindon.



10

La dinde représentant la Turquie dit « Au paradis du St Prophète, patiemment j'attends que l'on m'admette ». Sa patte droite tient un rouleau où est inscrit « traité de Paris, Russes » ; la droite est représentée comme un pont sur le Bosphore qui l'accroche à la « Turquie d'Asie ». Un imam barbu est coiffé d'un turban sur lequel est inscrit « Stupidité », et porte un Koran. Une autre inscription : « le fanatisme musulman attirera autrefois la peste en Asie... et à la veille de nous amener le choléra en Europe. »

<sup>10</sup> <https://www.davidrumsey.com/>



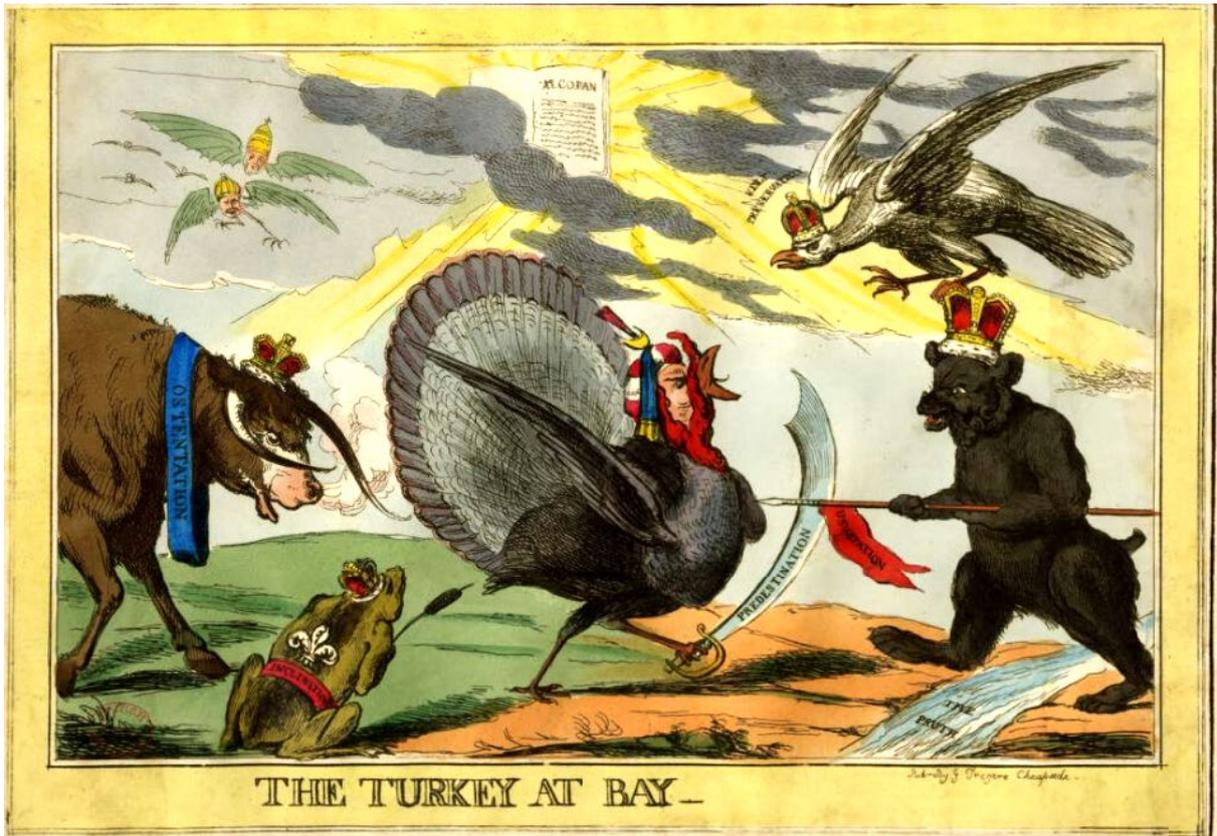
1803, British Museum

La Dinde en danger.

L'ours : « Joli oiseau. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau. Je me demande comment quelqu'un peut manger d'aussi jolis oiseaux.

La dinde : « En effet, M. Bruin, vos pattes sont très lourdes – et en ce qui concerne le grand aigle noir, je ne veux rien lui dire, ni à ses gâteaux prussiens.

L'aigle : « En effet, c'est un très bel oiseau. Ma chère, je vous ai apporté ici des gâteaux prussiens.



1825, British Museum

La dinde aux abois. (Les troupes russes ont traversé la rivière Pruth)



William Heath, 1828, British Museum

Les ours impériaux graissent ou regard vers le futur.

Le Grec : « sauvez-moi de mes amis.

L'Anglais, dans la barque : « Hello, maître, laissez tomber, ou je vais courir vers vous en un rien de temps.

L'Autrichien : « Mon Dieu, il emporte toute la Grèce. »

L'indépendance de la Grèce sera proclamée en 1830.



William Heath, 1828, British Museum

Le nid en danger. Des œufs, sur lesquels est écrit « Grèce », sortent de petits soldats. Le lion britannique tient dans sa bouche un os sur lequel est écrit Navarin



William Heath, 1829, British Museum



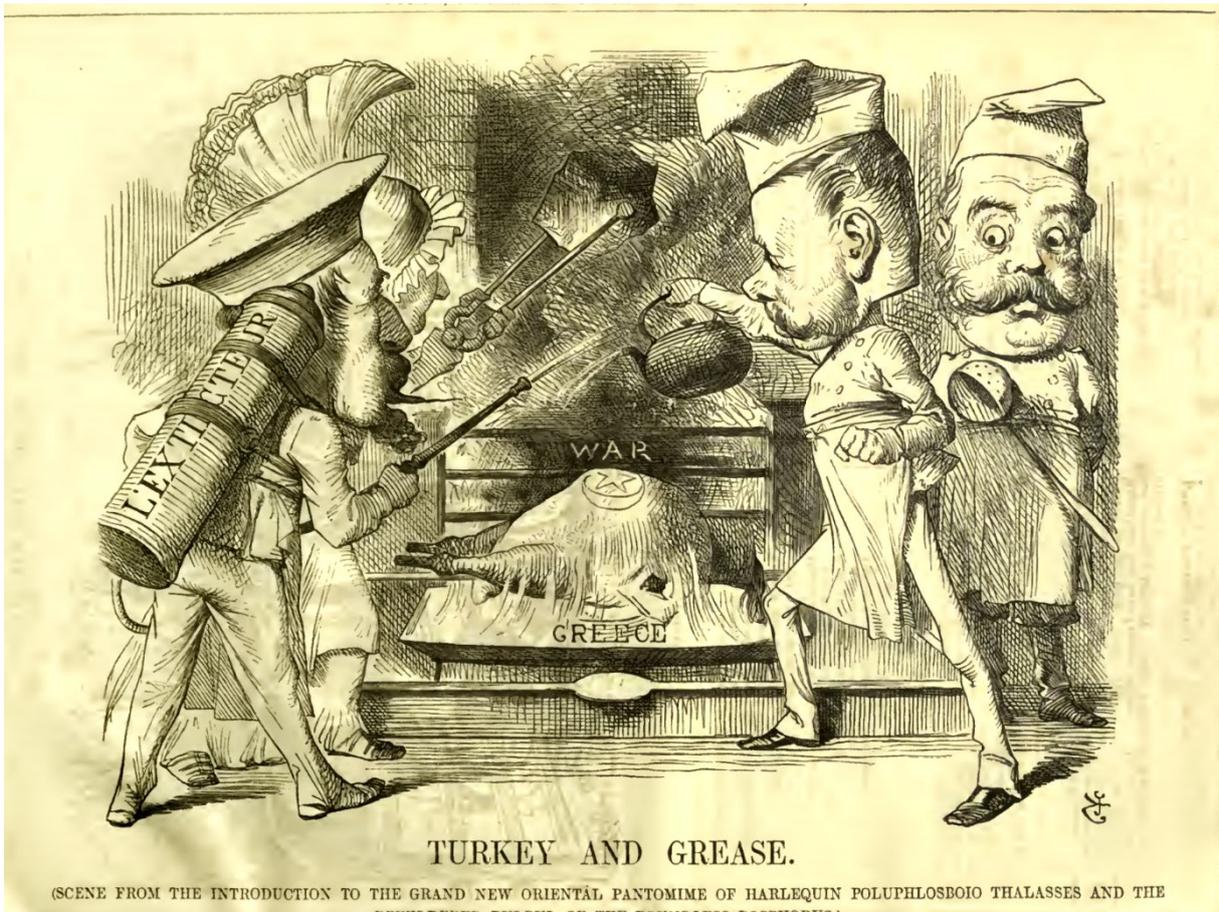
*Punch* 1853

Se réfère à la guerre éclatée entre la Russie et la Turquie, qui aboutira à la guerre de Crimée (1854-55).

Peu avant, en 1849, Punch avait montré un ours (russe) que le sultan turc fait danser :



Punch



Punch, janvier 1869

« Turquie et Graisse » (jeu de mots sur « turkey »- dinde et Grèce)



DISINTERESTED ADVISERS.

BRUIN. "YOU MUST FEEL, DEAR TURKEY, OUR ONLY OBJECT IS YOUR GOOD!"

*Punch, 1875*

Conseillers désintéressés. Bruin (l'ours): « Vous devez sentir, chère Turquie, que notre seul objectif est votre bien. » La dinde a au pied deux attaches portant « Bonds » (obligations), se référant aux emprunts faits particulièrement aux Français et aux Anglais. La Turquie avait contracté une dette de 5 milliards de Francs-or.



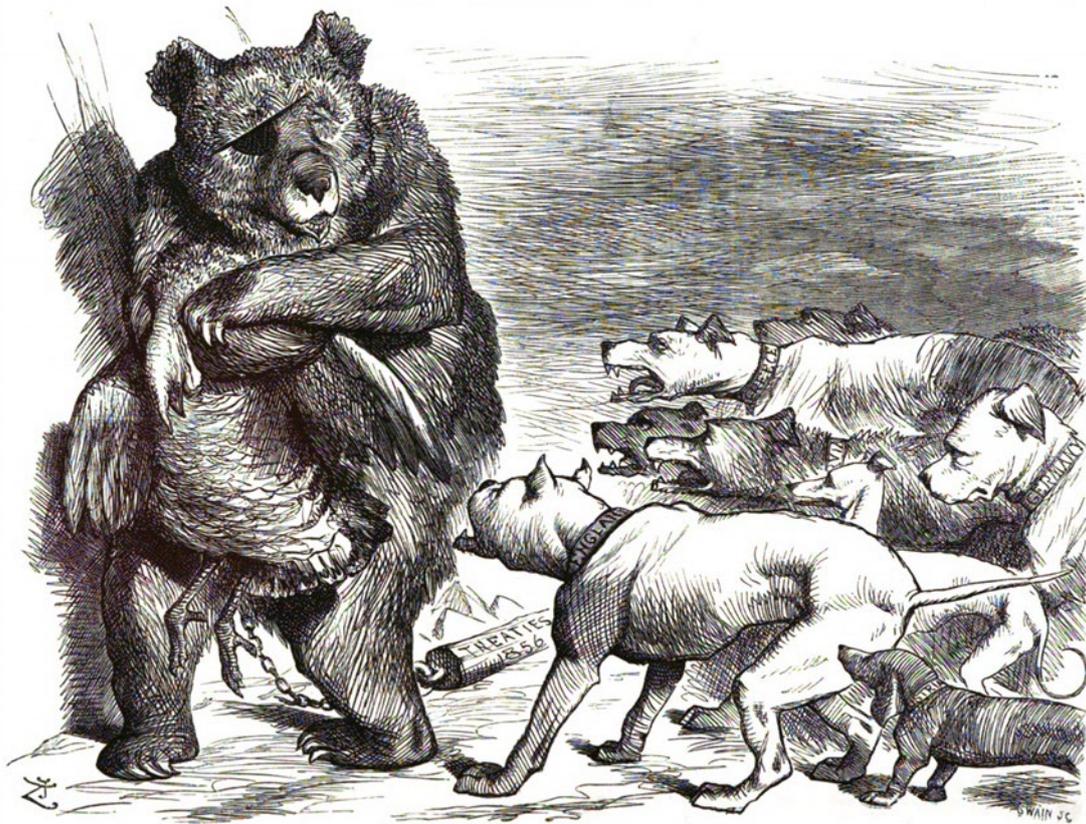
“COUNTING HER CHICKS!”

SCENE—Beşik Bay.

BRITANNIA (to the Old Hen). “DON'T FLUTTER YOURSELF!—THEY'LL TAKE CARE OF THEMSELVES!”

Comptant ses poulets (allusion à la dinde anglaise) Beşik Bay, Çanakkale, où les Britanniques avaient dépêché une partie de leur flotte.

La Grande Bretagne (au vieux poulet).- Ne vous préoccupez pas ! Ils prendront soin d'eux-mêmes !



## “ FEATI POSSIDENTES!! ”

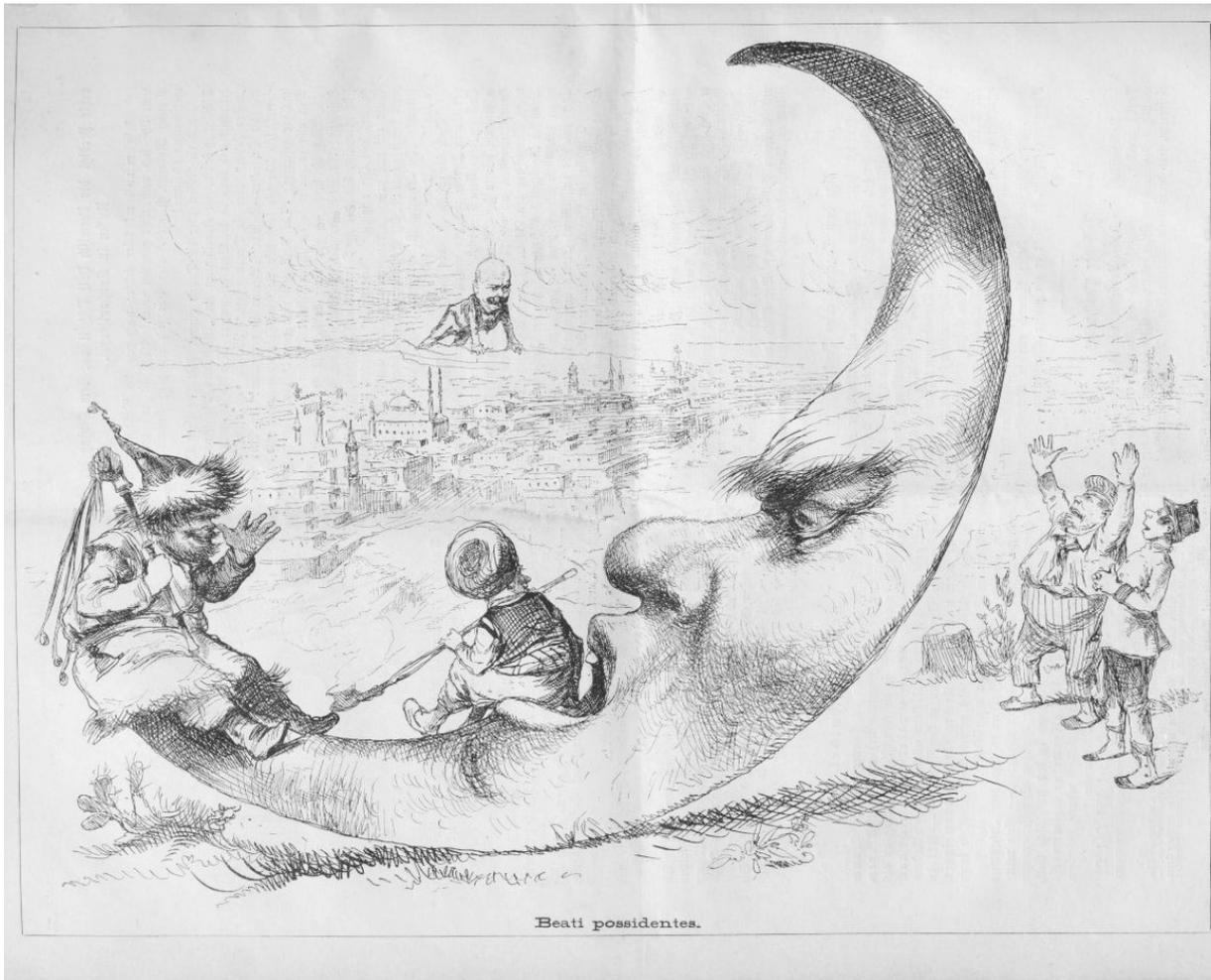
(BISMARCK, after HORACE and HEINNECIUS.)

*Punch* 1878

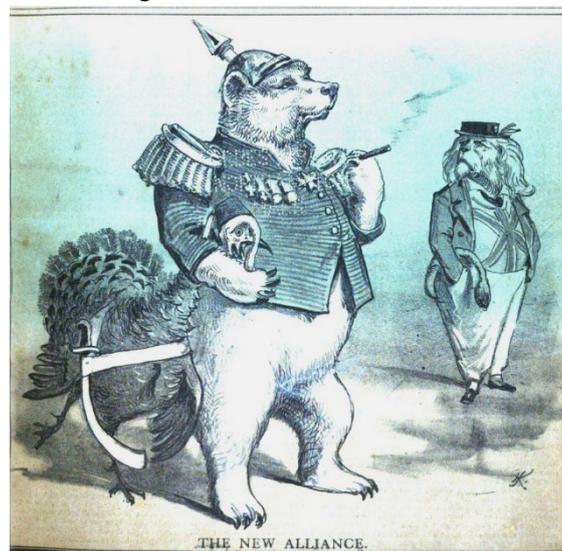
« Bienheureux possesseurs », Bismarck d’après Horace et Heinnecius

Les chiens représentent les autres pays européens (Angleterre, Allemagne, Grèce, Autriche...). À la patte de la dinde est attachée une chaîne retenant les Traités de 1856 (mettant fin à la guerre de Crimée).

Les mêmes termes utilisés dans la caricature suivante publiée à Vienne au même moment.



*Figaro de Vienne, mars 1878*



*Puck 1878*

La nouvelle alliance (entre les Russes et les Britanniques)



TOUGH ON TURKEY.

ENGLAND and RUSSIA, together. "Be my Ally, or I'll give you the Worst Thrashing you ever had in your Life!"

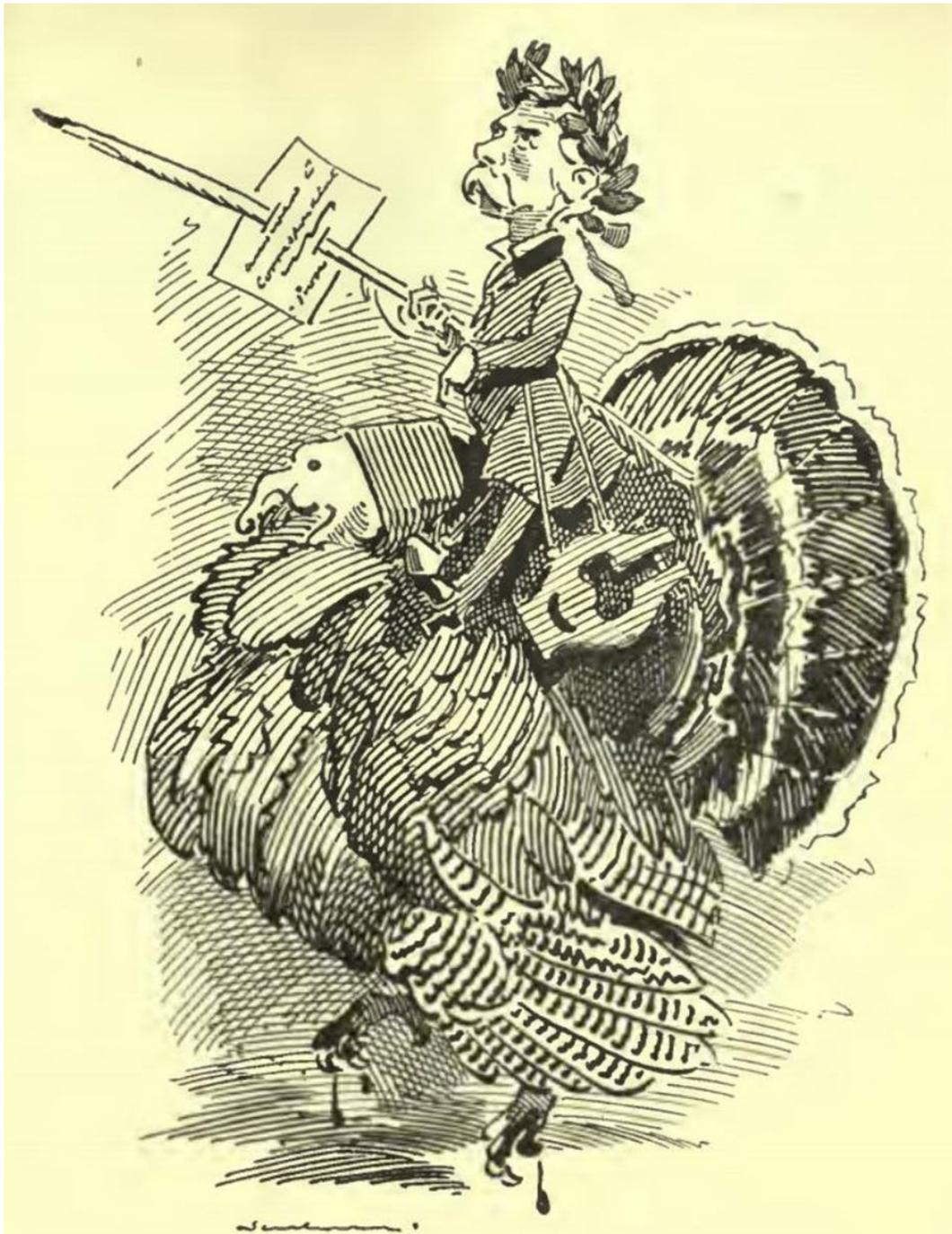
*Puck*, 1885

« Dur sur la Turquie »

L'Angleterre et la Russie, ensemble : « Soyez mon allié, ou je vous donnerai la plus méchante raclée que vous aurez jamais reçue dans votre vie ».



Punch, 1889 « Enfermé »



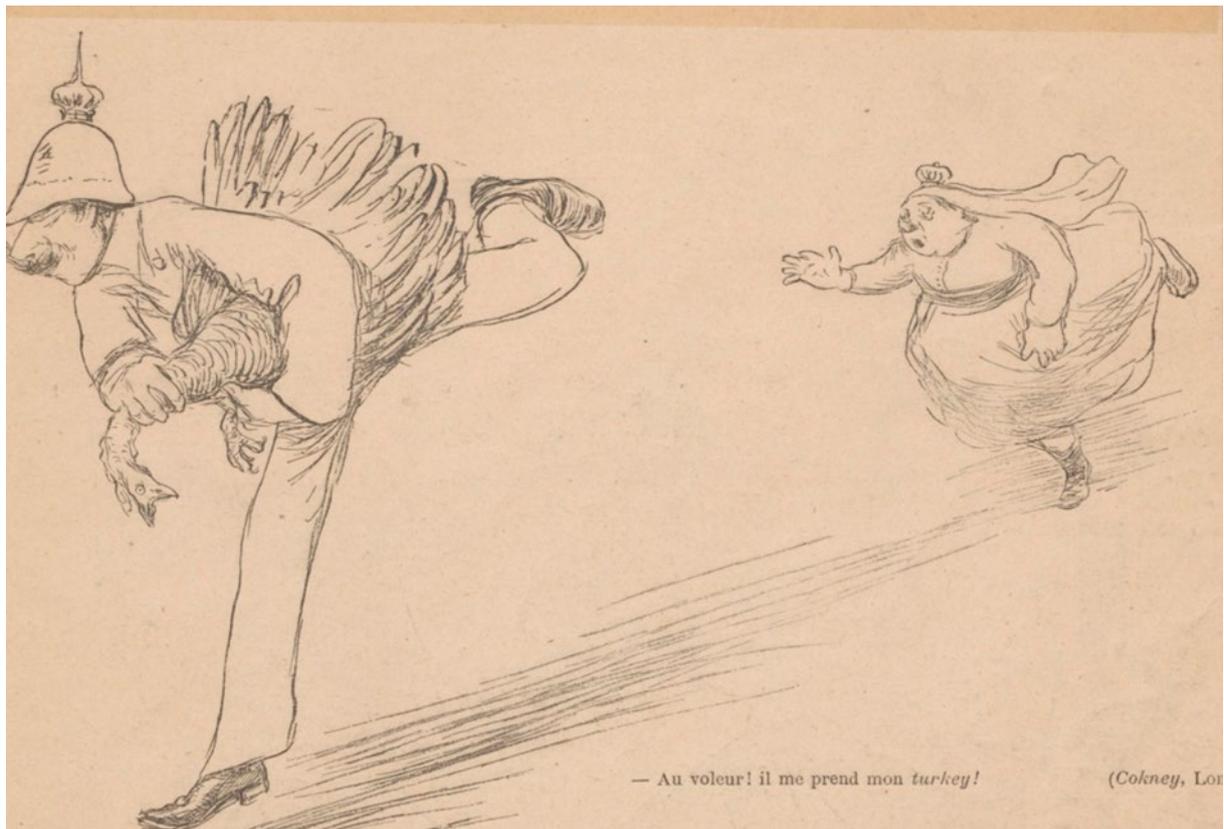
### THE POET-LAUREATE ON TURKEY.

[“ You are not alone in the opinion you appear to entertain that it is incumbent on me, by virtue of the office I have the honour to fill, not to remain altogether silent when the entire nation is palpitating with wrath at the atrocious massacres that have occurred in Armenia, ” &c., &c.—*Mr. Alfred Austin's letter to a correspondent, quoted by the Westminster Gazette.*]

*Punch*, 1896

Le lauréat poète sur la Turquie.

« Vous n'êtes pas les seuls à penser que vous semblez divertir ce qui me revient par l'honneur que je dois remplir, à ne pas rester tout à fait silencieux quand toute la nation palpète, avec colère contre les massacres atroces qui sont intervenus en Arménie », etc. etc. – Lettre de M. Alfred Austin à un correspondant, citée dans la Westminster Gazette.



Dans *le Rire*, 1898 (allusion à la visite que venait d'effectuer Guillaume II en Turquie et laissant craindre une alliance au détriment du Royaume-Uni)



OUT OF BOUNDS.

JOHN BULL. "SHOO! SHOO!"

*Punch*, 1906  
Hors limites.



ABDUL THE SPONTANEOUS.

YOUNG TURKEY. "MY BOWL, I THINK?"

SULTAN. "QUITE RIGHT. I WAS ONLY MINDING IT FOR YOU."

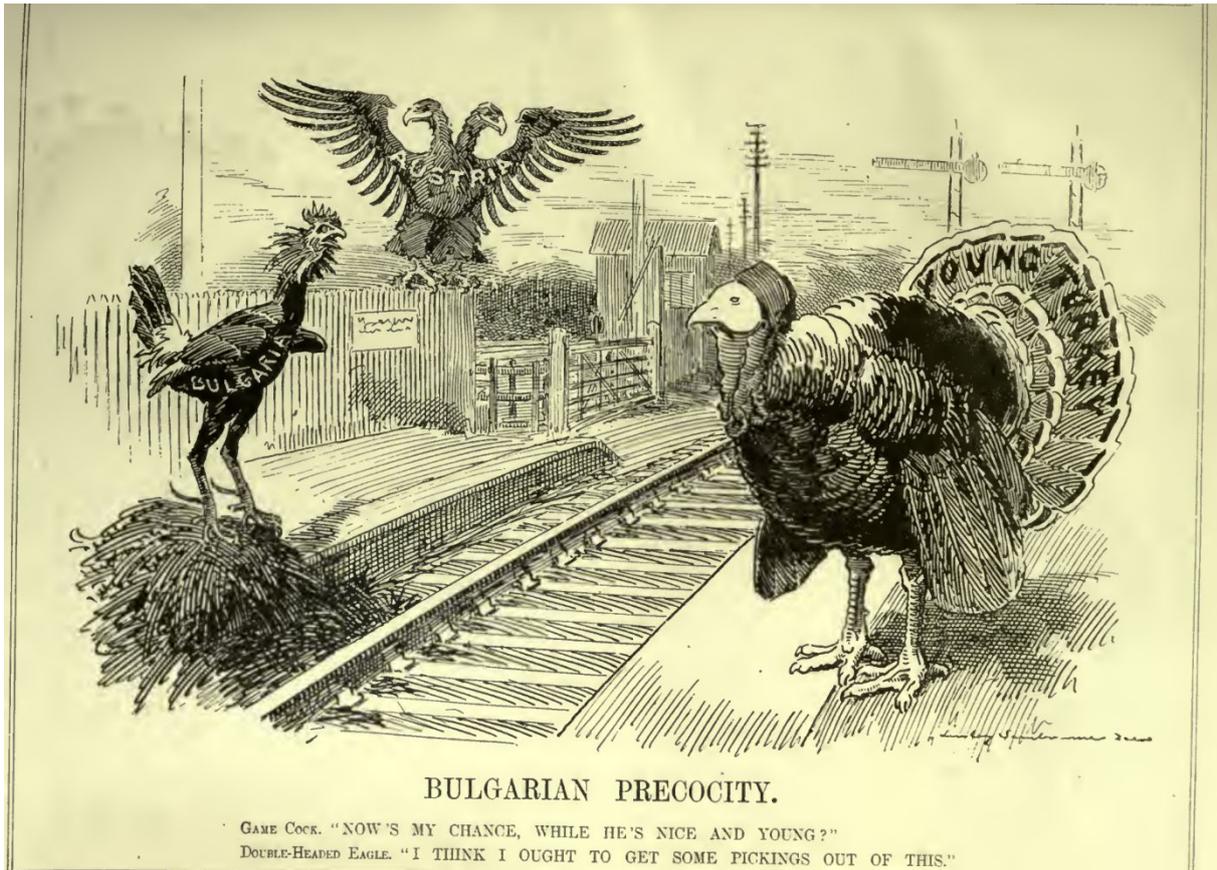
*Punch, 1908*

Abdül le spontané (tenant en mai un bol avec l'inscription « gouvernement »)

Jeune Turc- C'est mon bol, je pense ?

Le Sultan- Oui, tout à fait. Je ne faisais que m'en préoccuper pour vous ».

Les Jeunes Tucs venaient pendre le pouvoir à Istanbul et vont forcer Abülhamid à abdiquer



*Punch* 1908

Précocité Bulgare

Le coq (la Bulgarie)- C'est maintenant ma chance, tant qu'il est gentil et jeune  
L'aigle à double tête (Autriche-Hongrie)- Je pense que je devrais m'en servir.

# Thanksgiving Puck.

LIBRARY OF CONGRESS  
Two Copies Received  
NOV 17 1908  
Government Entry  
Place 3, 9.27  
CLASS 5 336 No.  
173329



Entered at N. Y. P. O. as Second-class Mail Matter.

UNEASY TURKS.

Copyright, 1908, by Keppler & Schwarzman.

Puck, 1909



THE TEUTONISING OF TURKEY.

GERMAN KAISER. "GOOD BIRD!"

Punch, 1910

La teutonisation de la Turquie. Le Kaiser allemand : « Bon oiseau ! »

(Allusion à l'assistance militaire apportée par l'Allemagne à la Turquie).



### TURKEY IN WONDERLAND.

TURKEY (*observing fabulous Phoenix rising from its ashes*). "THAT'S A TRICK EVERY BIRD OUGHT TO KNOW. WONDER IF I'M TOO OLD TO LEARN IT."

*Punch*, 1913

Turquie au pays des merveilles.

Turquie (observant le fabuleux Phoenix surgissant de ses cendres)- ça, c'est un truc que tous les oiseaux devraient connaître. Je me demande si je suis trop vieux pour l'apprendre » (on voit que la dinde a une aile et une patte cassées).

### 3. Le Congrès de Berlin

Un congrès de diplomates européens est réuni les 13 Juin - 13 juillet 1878 à Berlin, sous la présidence du chancelier allemand Bismarck, avec pour objectif de régler le conflit turco-russe de 1877-1878- qui avait abouti à un traité signé à San Stefano (aujourd'hui Yeşilköy, banlieue d'Istanbul) en février 1878. Le Congrès restaure partiellement le pouvoir de l'empire ottoman, mais assure l'indépendance de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie, étend les possessions russes (Bessarabie, provinces de Kars et Ardahan en Anatolie orientale), permet la création de la Bulgarie comme État vassal de l'empire ottoman, et donne à l'Autriche-Hongrie le protectorat de la Bosnie-Herzégovine<sup>11</sup>. En contrepartie de son soutien à la Turquie, les Britanniques obtiennent un protectorat sur Chypre.



Figaro de Vienne, 1877

Le Sultan: Voilà ! Je l'ai fait cuire spécialement pour vous, mais seulement pour vérifier  
Comte Andrássy (tenant un croissant "propositions de réformes"): Vous oubliez que nous  
avons aussi brûlé quelque chose aux mêmes fins.

<sup>11</sup> Max Choublier, *La Question d'Orient*. Benoît Brunswik, *Le Traité de Berlin annoté et commenté*, Paris : E. Plon, 1878.



*Nebelspalter, 1878*

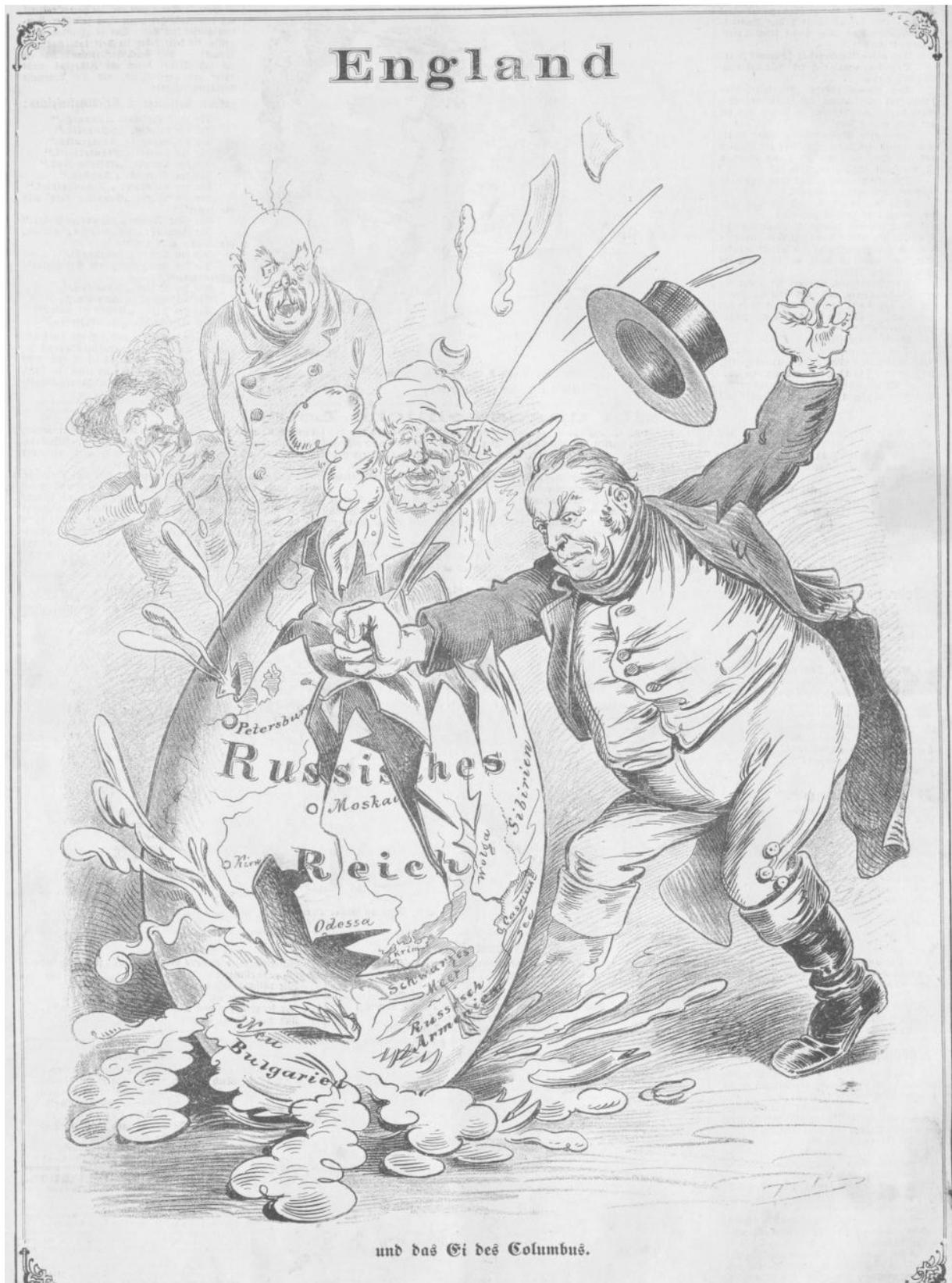
Conférence de la paix à Berlin. « C'est moi l'oiseleur », chante Papageno-Bismarck, Celui qui, par « malaise », ne pouvait assister à la danse des flambeaux, et tous les autres tombent d'accord: « Cela sonne si magnifiquement, cela sonne si beau », et ce n'est que plus tard qu'ils se rendent compte que Bismarck a allumé le flambeau.



*Nebelspalter, 1878.*

Ils ont pris les raisons de la colère au gentil garçon, comment ferait-il s'il voulait les récupérer ?





Kikeriki, avril 1878

## Die Konferenz-Arbeit.



Blut ist genug gestossen; jetzt kommt die Tinte d'ran!

*Kikeriki, juin 1878*

Le travail de la Conférence. Assez répandu de sang, au tour de l'encre.

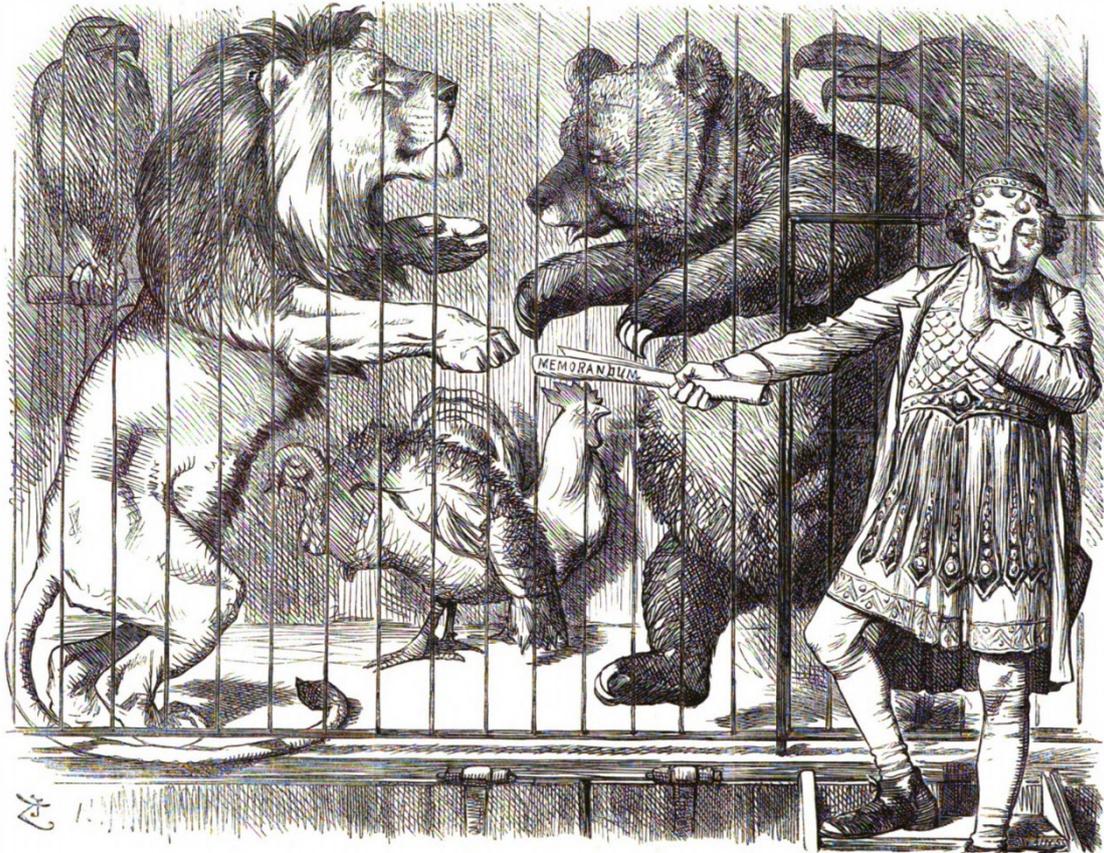


*Harper's Weekly*, 22 juin 1878

Le Congrès Européen

« Soyons amis, et empêchons ces « Aigles » de prendre du bon temps à nos dépens. »

Une fable.



### A "HAPPY FAMILY" AT BERLIN.

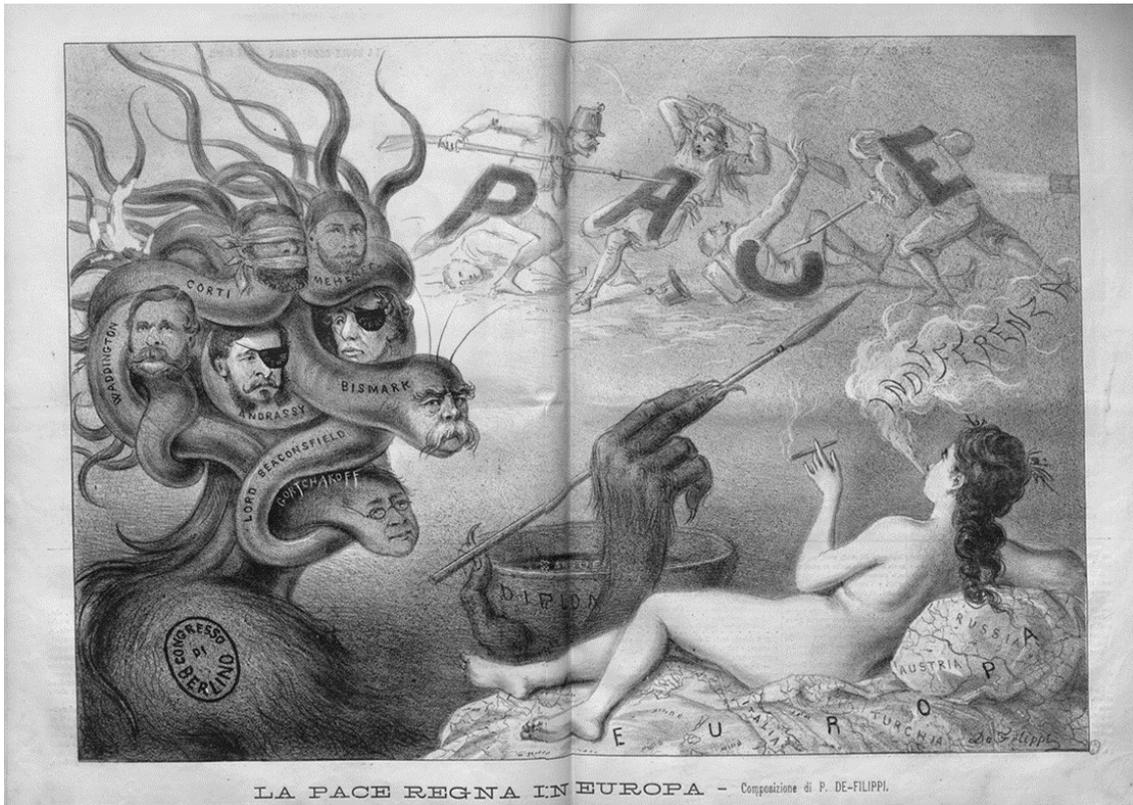
SHOWMAN. "THE BRITISH LION AND THE RUSSIAN BEAR WILL NOW EMBRACE! (*Aside.*) IT'S ALL RIGHT, LADIES AND GENTLEMEN, THIS EFFECT HAS BEEN WELL REHEARSED!"

*Punch*, 29 juin 1878.

Une « famille heureuse » à Berlin.

Présentateur : « Le lion britannique et l'ours russe vont maintenant s'embrasser ! (à part) C'est ok, Mesdames et Messieurs, cette action a été *bien répétée* ».

Le présentateur est Disraeli, le premier ministre britannique, montrant les participants au Congrès de Berlin. Les autres animaux : dinde turque, coq français et aigles allemand et austro-hongrois.



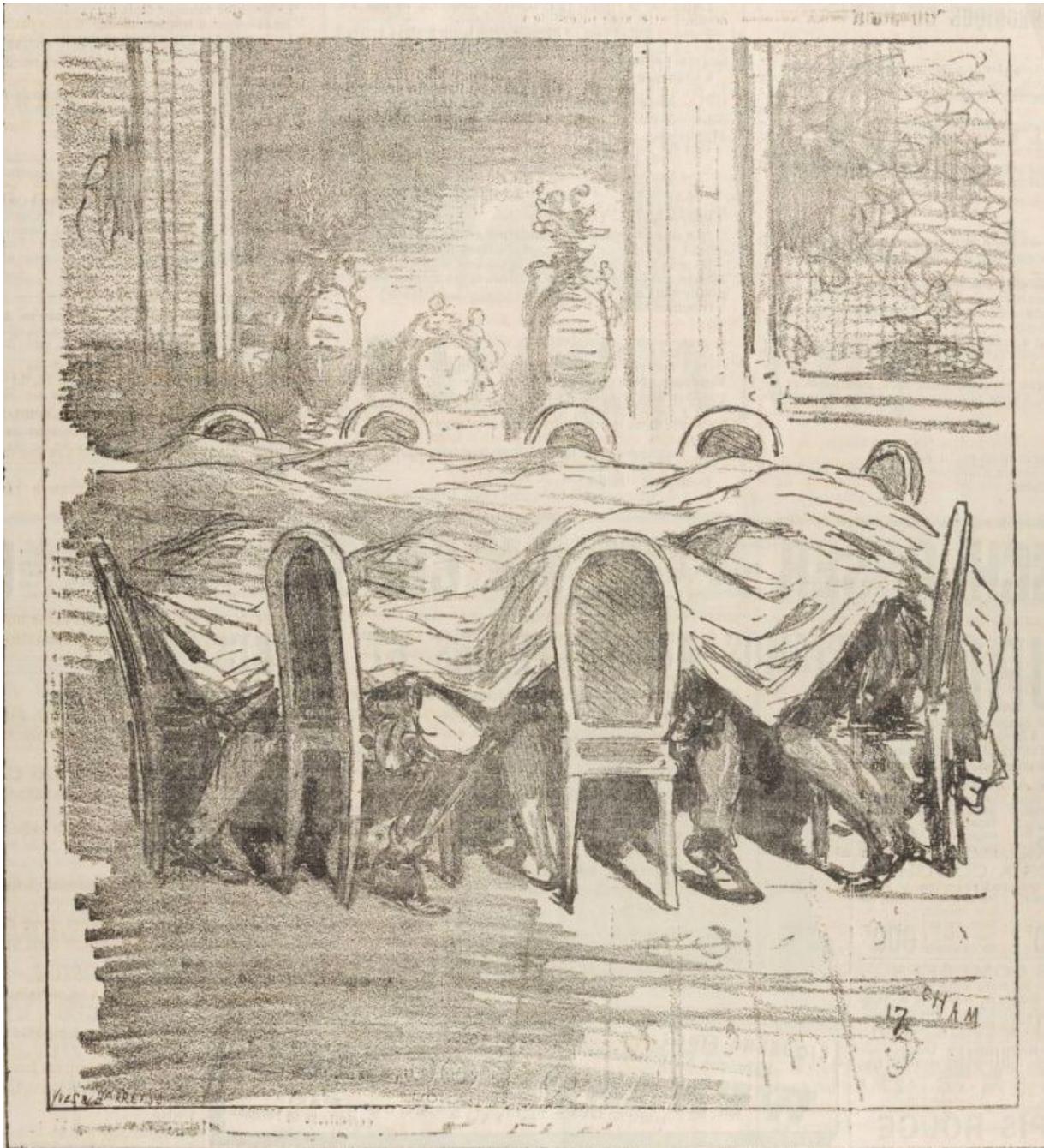
LA PACE REGNA IN EUROPA - Composizione di P. DE-FILIPPI.

*Lo Spirito Folletto*, 1878  
La paix règne en Europe



*Kikeriki*, juin 1878

Les docteurs de la conférence. Dr Bismarck : « Pour ce patient, il n'y a pas trop de clystères ; nous devons commencer par cela.



**LE CONGRÈS**

Se recouvrant du tapis de la table pour délibérer encore plus en secret.

*Charivari*, 1878



*Lo spirito folletto, 1878*  
Quel diable sortira de toutes ces citrouilles ???



— On ne veut pas le brusquer, ce chéri! Il va rendre son os tout seul, le lou-lou à sa mè-mère!

*Charivari*, 1878



*Kladderadatsch 1878*

Ça doit plutôt être mangé chaud

L'Autrichien, le Russe et le Monténégrin : Maintenant, comment est-ce ? Nous devons bien chacun avoir un morceau.

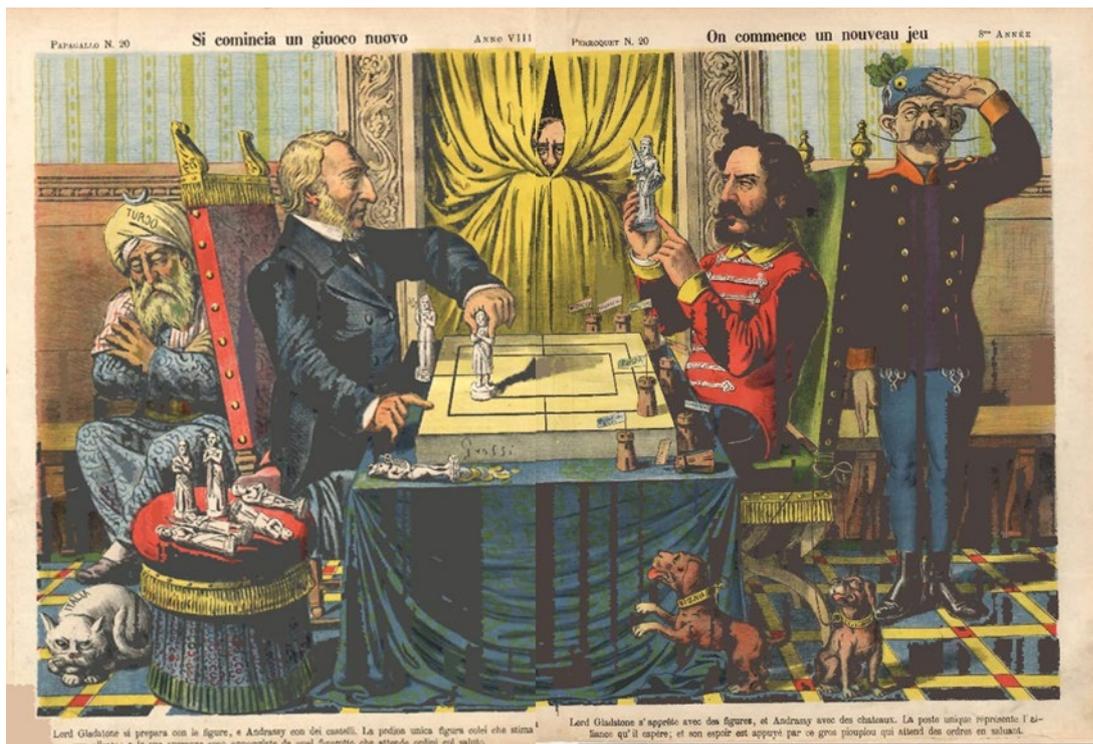
LE CONGRÈS, par JEAN QUIDAM.



Ou le nouveau jeu de cartes.

*Le Grelot, 1878*

Le Congrès. Ou le nouveau jeu de cartes



Papagallo, 1880 On commence un nouveau jeu. Lord Gladstone s'apprête avec des figures et Andrassy avec des châteaux. La poste unique représente l'alliance qu'il espère : et son espoir est appuyé par ce gros pioupiou qui attend des ordres en saluant

## Il Congresso di Berlino



*Il Pasquino, 1878*

Le Congrès de Berlin. C'est une partie qu'aucun des grands joueurs ne veut perdre ; les petits qui ne jouent pas finiront par payer.



*Harper's Weekly, 1877*

Rumeurs de paix. Ayons un morceau de paix. Le Turc souhaite être un chrétien.



# Die Theilung der Türkei.



England bekam die herrliche Insel Cypem.



Wir kriegen diese Gegend.

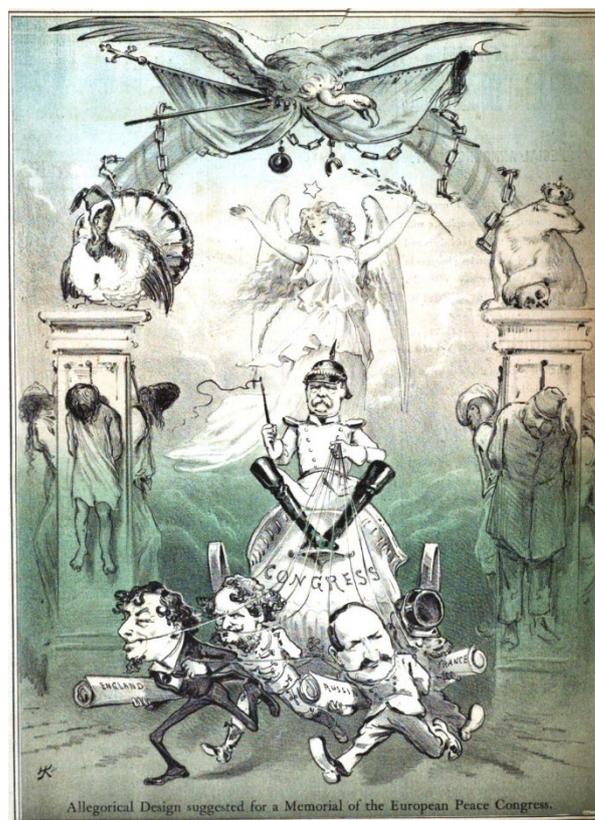
*Kikeriki*, juillet 1878

Le partage de la Turquie. L'Angleterre a reçu la superbe île de Chypre, et nous (les Autrichiens) obtenons cette région...



*Kladderadatsch, 1878*

Le moment critique. Signature de la paix.  
 Le dernier ne rit pas toujours le plus.  
 (On ne voit pas la tête du négociateur turc cachée dans son fez)



*Puck, 1878*

Projet allégorique suggéré pour un Mémorial du Congrès de la Paix Européenne  
 (On notera la dinde coiffée d'un fez au sommet d'une colonne ; sur l'autre, un ours)

## Eine geographische Gesellschaft ohne Jubiläum.



Kasnoki zum Rumänen: Auslassen sag' ich, oder — —  
Bismarck (begütigend): Geh't's auseinander, ös ung'risch Volk!

*Junge Kikeriki ; 1882*

Une société géographique sans fête.

Kasnoki au Roumain- Laisse ça dehors, j'ai dit

Bismarck (qui l'encourage)- ça va séparément, peuple hongrois

REDACTION  
77, r. Neve-des-Petits-Champs  
PARIS

ABONNEMENTS  
PARIS ET DÉPARTEMENTS  
En An. .... 8 fr. »  
Six mois. .... 4 »  
Trois mois. ... 2 00

ADMINISTRATEUR  
Lefèvre et Madelin à M. Hauss, directeur-général,  
77, r. Neve-des-Petits-Champs

# LE GRELOT

ADMINISTRATION  
77, r. Neve-des-Petits-Champs  
PARIS

ABONNEMENTS  
PAYS DE L'UNION POSTALE  
En An. .... 80 fr. »  
Six mois. .... 40 »  
Trois mois. ... 20 00

ANNONCES  
Au bureau du Journal  
et chez  
M. BEAUDOUIN, 9, pl. de la Bourse

## FALLAIT PAS QU'Y AILLE, par PÉPIN.



#### 4. Le dîner du chancelier Bismarck (juillet 1878)

Les caricatures anglaises du début du 19<sup>ème</sup> siècle représentent déjà des dindes (Turquie) rôties et dépecées...



1802, British Museum

Allant partager une dinde ou les Épicures continentaux



1828, British Museum

Les alliés gourmands, prenant un repas, ou la dinde en danger. (Sur la dinde : Constantinople, Valachie, Moldavie ; sauce grecque)

Le Britannique : « Bon, je suppose que je dois aussi manger avec vous ; mais, par George, je crains que la (dinde) n'a pas été obtenue honnêtement.

Le Russe : « Ne vous préoccupez pas de la façon dont on l'a obtenue. Laissez le moi. Je suis tellement affamé que je pourrais la manger toute entière, avec plein de graisse (Grèce) et un peu d'épices indiens que je pense je devrais bientôt posséder.

Le Français : « Oh, je mangerai de la dinde, même si ça vient du vieux Nic. Je n'y peux rien faire.

L'Autrichien (par derrière, avec l'accent allemand) – « J'aimerais bien avoir un morceau de la dinde, mais je suppose qu'il ne me restera que des os.



LE DEJEUNER A LA FOURCHETTE.

1829, British Museum

L'ours mange un morceau de Moldavie, restent encore Bulgarie et Valachie, et boire un verre de Bosphore



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Grandville, *La Caricature*, 1834- Grand banquet monarchique et antinational  
Toasts portés par les potentats, monarches et princes absolus de l'Europe à l'anéantissement de toutes les libertés populaires



*La Caricature*, 1834. Nicolas Gargantua a dans son plat Constantinople, et tient dans sa main gauche la colombe polonaise saignante. Le roi Louis-Philippe lui offre la liberté de la presse, pendant que l'Anglais boit du thé et l'Autrichien mange des spaghettis.



**DAME EUROPA'S CHRISTMAS PUDDING.**

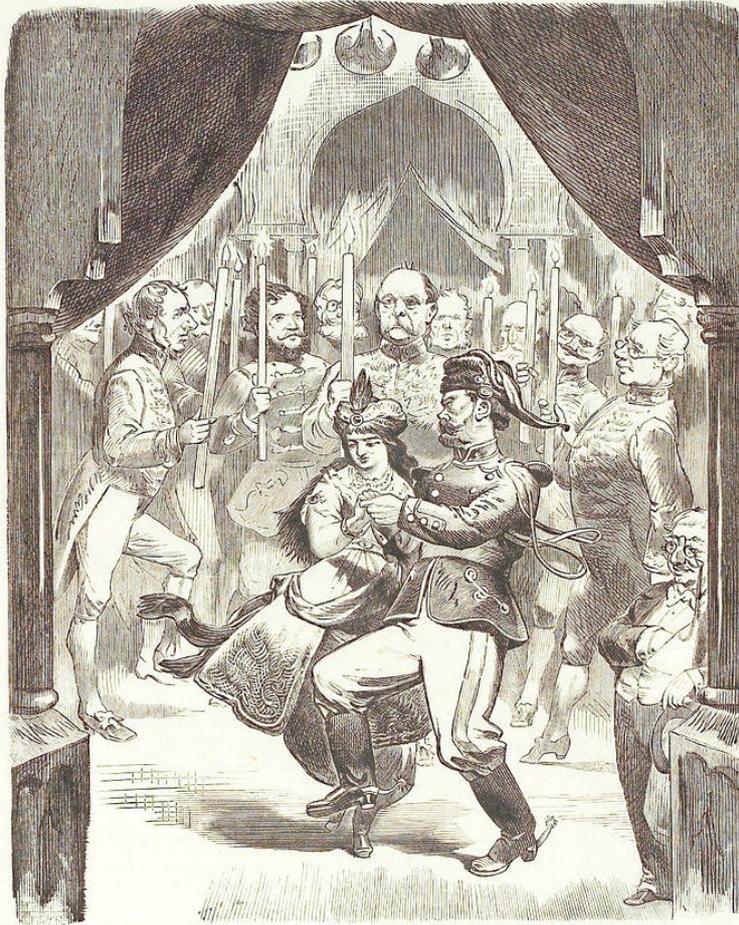
... NO ONE TOUCHES MAN! YOU MUSTN'T STIR IT! YOU'LL ONLY MAKE A MESS, AND SPOIL THE PUDDING!"

*Punch*, décembre 1876

Pudding de Noël de Dame Europe

Conférence (au petit turc). «Ne remue pas. Tu vas tout gâcher et abîmer le pudding. »

Orientalischer Carneval.



Diplomatisch-congresslicher Fackeltanz, zu Ehren der russisch-türkischen Vereinigung.

*Kaddaddatsch, 1878*

Carnaval oriental

Danse aux flambeaux diplomatico-congressiste, en l'honneur de l'union russo-turque.



*Puck, 1877.*

L'ours russe a un appétit féroce et refuse de partager

## Sul Teatro d'Oriente



E Jons Bell dopo aver ripetuto tanto che il senso del pranzo doveva essere dettato da lui, finirà coll'arrivare quando il suo amico di Pietrubogo non gli avrà avanzato neppure più le ossa.

*Pasquino, 1878*

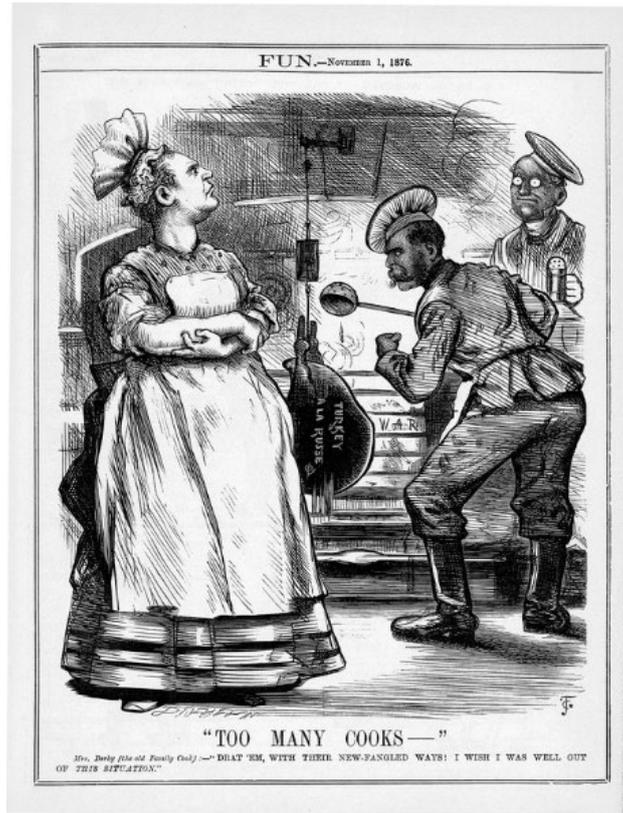
## Die Friedensunterhandlungen.



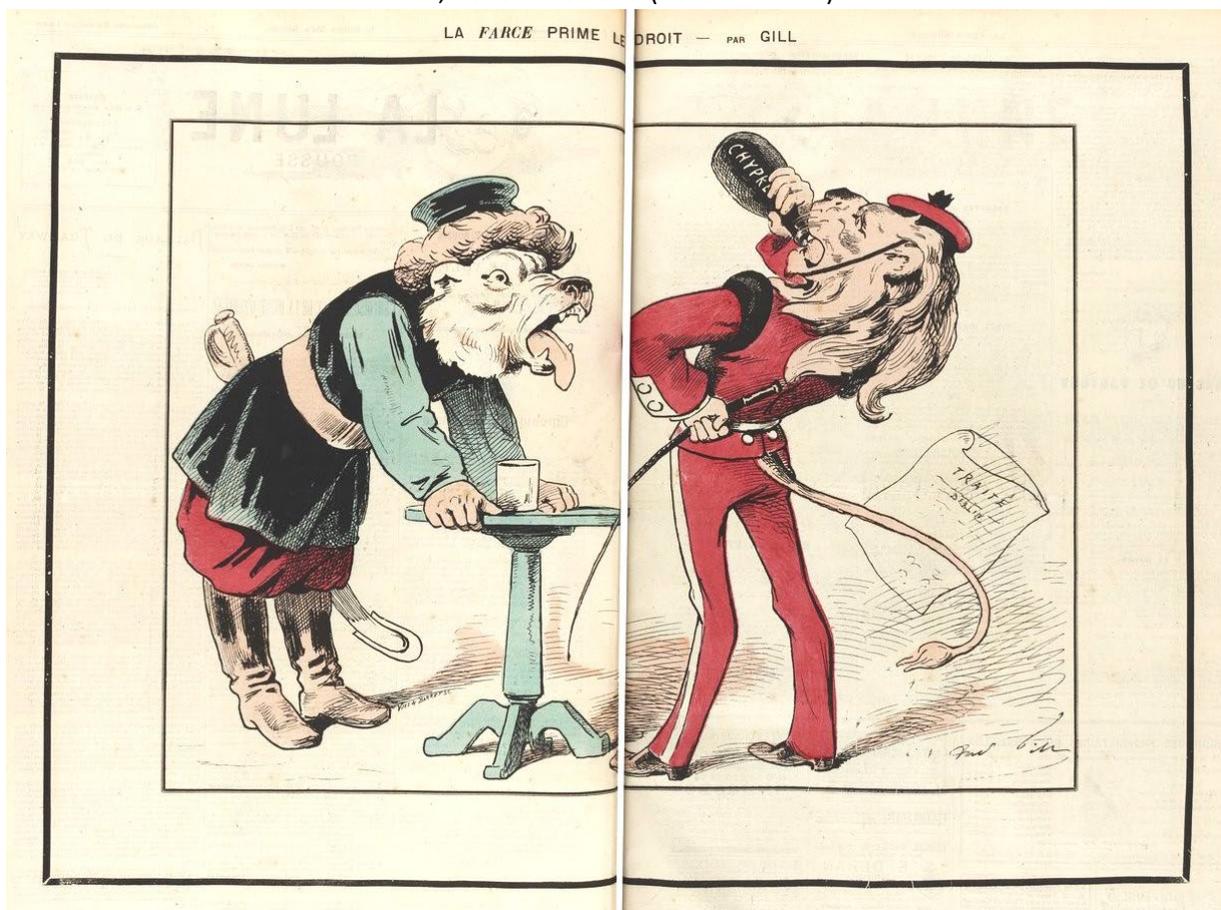
Um Europa dauernd die Ruhe wieder zu geben, empfehlen wir folgendes Rezept: Der Russe verschlinge die ganze Türkei und zerplage sodann!

*Kikeriki*, janvier 1878

Les négociations de paix. Afin de rendre à l'Europe une tranquillité qui dure, nous recommandons la recette suivante : le Russe engloutit la Turquie toute entière et la partage ensuite.



Fun, novembre 1876 (noter la dinde)



La lune rousse, 1878

**Der Congress-Wurstel.**



*Der Floh, Juin 1878*

La saucisse du Congrès. Bismarck, Disraeli, Andrassy...

## La Cucina Bismarck



*Pasquino, 1878*

Le cuisinier Bismarck. Le poivre ne manque pas dans cette sauce ; il sera difficile de la faire digérer.



*Fun*, Juin 1878 –

Soupe de paix à la Congrès. Prenez des morceaux de lion britannique, d'ours russe, de dinde (Turquie), etc. avec poivre et moutarde. Mettre dans la casserole du Congrès avec San Stefano et des choux russes. Ajouter une branche d'olivier et une saucisse allemande. Attention à ne pas laisser bouillir, et servir frais. Extrait du Livre International de cuisine



*Berliner Wespen, 1878*

« Dieu merci la table est prête, le 13 juin » Avec l'accent russe : « une bonne oie rôtie est un bon présent de Dieu »

# An der Kongreßtafel.



Bismarck: Die Friedenstaube ist servirt; jetzt bitte ich aber dringend zuzulangen!

Ulk, 1878

À la table du Congrès.

Bismarck : La colombe la paix est servie ; maintenant, je vous prie instamment de vous servir.

La colombe cuite (un dindon?) porte "San Stefano", le nom de la paix que les Turcs avait signée avec les Russes en février 1878 et que le Congrès de Berlin a profondément modifiée.

Vom Raubtisch des Kongresses.



Die Kleinen: Kriegen wir denn gar nichts?

Ulk, 1878

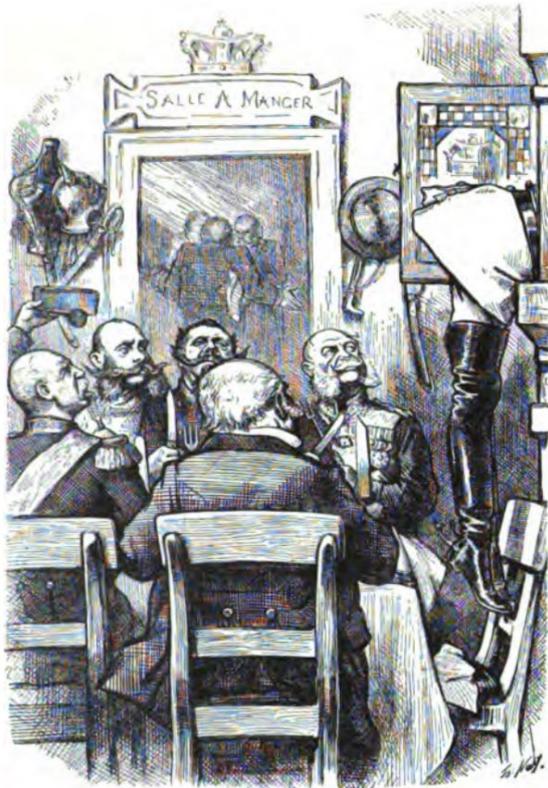
De la table des chats du Congrès

Les petits (Roumanie, Serbie, Monténégro, Grèce)- Nous n'obtenons rien ?



Nebelspalter, 1884

Aussi une soupe au lait. Oh, comme c'est aimable... nous la prenons comme dessert.



Thanksgiving on the other side—No. 1

THE POWERS WAITING TO DIVIDE THE TURKEY WHICH RUSSIA IS STILL PURSUING



Thanksgiving on the other side—No. 2

Nast, *Harper's Weekly*

« Les puissances attendent pour partager la dinde (Turquie) que la Russie poursuit encore ».



Thomas Nast, *Harper's Weekly*, 1878<sup>12</sup>  
Discours d'après diner. «Messieurs, il n'y a vraiment plus de dinde ».

<sup>12</sup> Paine, Albert Bigelow, *Th. Nast : His Period and his Pictures*, The Macmillan Company, New York, 1904.



Nast, *Harper's Weekly*, 1878



*Il Papagallo, 1879*

« Pour finir le va et vient gréco-turc, Andrassy grand chef de cuisine est résolu de casser le cou aux bêtes et avec cette dévoration tranquilliser l'appétit des congressistes tout pour l'honneur de la gastronomie. »



### Il Papagallo, 1879

Le Grec- Madame, je suis venu prendre ma part.

L'Europe- Voici votre os. Vous deviez faire feu lorsque les mangeurs se hâtaient pour apprêter la table.

Sur l'os : rectification des confins. Le Russe a des gâteaux Crimée et Bessarabie. L'autrichien Bosnie-Herzégovine, l'anglais une bouteille de Chypre. Au fond Congresso di Berlino Bismarck en cuisinier. Sur la table : deux morceaux mangés de pastèque : Bosforo, Rumelia.



*Nebelspalter, 1897*

La Russie. — Messieurs, ce jambon n'est pas encore assez cuit pour être découpé et partagé en morceaux. Il faut que le petit là (la Crète) mette un peu plus de bois au feu, sans cela nous pourrions attendre longtemps encore.



*Puck*, 1903

L'assiette est vide. Plus de dinde à manger. La dinde :- « Ha, ha. Comme ils ont l'air déçu. Je dois être maintenant reconnaissant... »

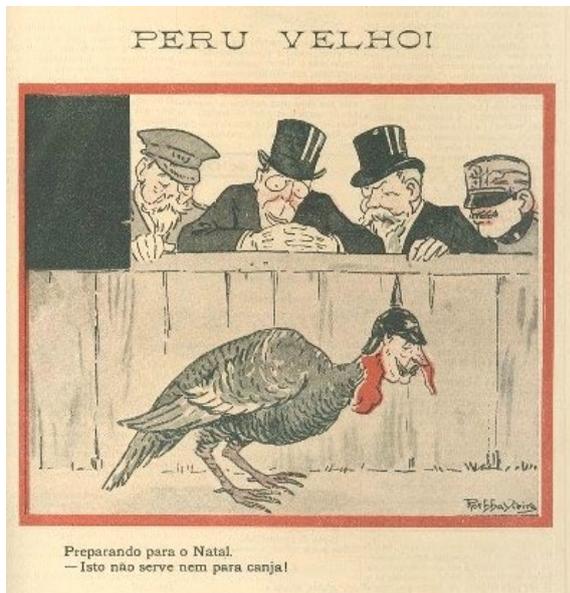


*Puck*, 1912

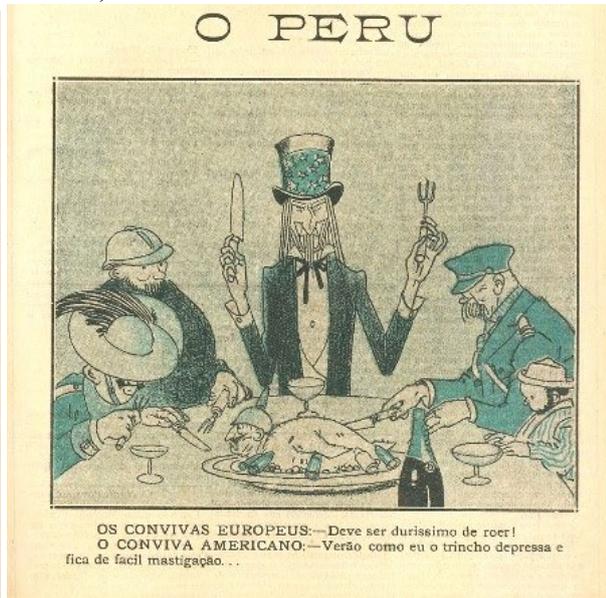
Thanksgiving dans les Balkans.  
Les Alliés (aux puissances)- Si vous vous comportez bien, on vous donnera le bréchet.

L'on peut conclure de ces caricatures que le chancelier Bismarck n'avait pas de dinde à dîner, seulement des pigeons ou des oies.

Curieusement, s'inspirant des Anglais les Portugais en 1918, oubliant l'allusion à la Turquie, ont transformé l'aigle allemand en dinde partagée avec les Américains à l'issue de la première guerre mondiale (*O Seculo Comico*, décembre 1918) :



Vieille dinde.  
Préparer pour Noël.  
Ça ne sert même pas à cuisiner.



La dinde  
Les convives européens- ça doit être très dur à cuire !  
Le convive américain- Vous verrez comme je la découpe vite et que cela sera facile à mâcher

La découpe de la dinde, dans les caricatures du 19<sup>ème</sup> siècle, est une variante d'autres caricatures plus crues sur le démembrement de l'empire ottoman, montré chirurgicalement dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, quand, comme montré ici, après l'indépendance de la Grèce, peu à peu les pays des Balkans obtiennent l'indépendance à leur tour, à ce congrès de Berlin, ou plus tard en 1913 comme l'Albanie.

Dans les pays d'Europe continentale où la dinde ne représente pas la Turquie, l'un des symboles les plus employés est le croissant de lune- qui ne se trouve pas dans les caricatures anglo-américaines.

L'utilisation de la dinde pour représenter la Turquie a disparu dans les caricatures du 20<sup>ème</sup> siècle, mais cela n'a pas été oublié de ceux qui ont souhaité que l'on ne fasse plus la confusion.

Une autre grande conférence diplomatique s'est tenue à Berlin, sous la présidence de Bismarck, du 15 novembre 1884 au 28 février 1885, pour le partage de l'Afrique. La revue de Barcelone *El Loro* en donne une caricature feroce:



*El Loro*, décembre 1884

Bismarck est attablé avec un Anglais et un Français. Le petit Portugal pleurniche...

5. Comme quoi la Turquie n'est pas une dinde

Elle peut être un petit chien :



Kladderadatsch, 1855

Selon les journaux français, l'Angleterre (le lion) et la France (ici un aigle d'empire) vont se partager le matériel trouvé à Sébastopol, dont l'Angleterre a accepté de donner à la Sardaigne (le chien de droite) une partie ; il n'y a rien du pauvre turc (le chien de gauche).

On retrouve le chien un an plus tard :



Kladderadatsch, 1856 « Une société amicale »

Elle peut être un léopard



Fischietto, 1861 les animaux parlants. La grande partie européenne

-Tonnerre ! Je vous demande du CŒUR !

- Et je vous réponde PIQUE !

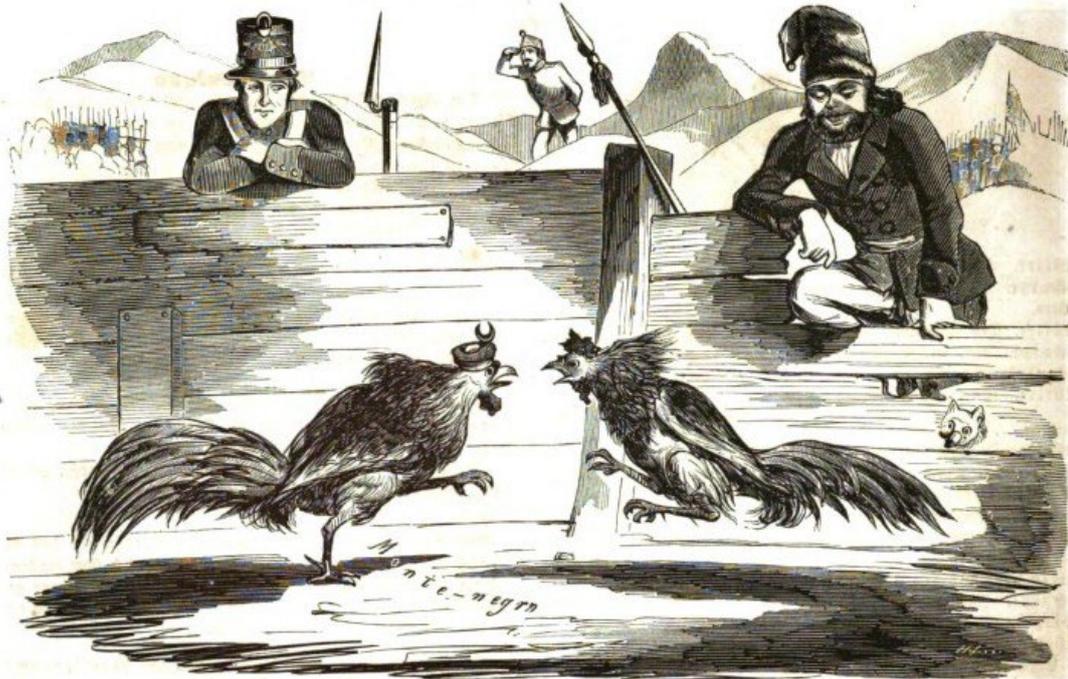
Un corbeau :



Charivari, 1861

Un coq de combat:

## Ein Hahnenkampf.



Der Sultansbahn und der Bergbahn sind zusammengerathen mit Grollen,  
Sie kämpfen wacker, denn Beiden ist vor Horn der Kamm geschwollen.  
Warum? wofür? wer wird den Sieg bezahlen mit seinem Kragen?  
Der Fuchs denkt: Wie's auch kommen mag — mir muß es Vortheil tragen.

Kladderadatsch, 1853

Et encore :



*Le Rire, 1897*

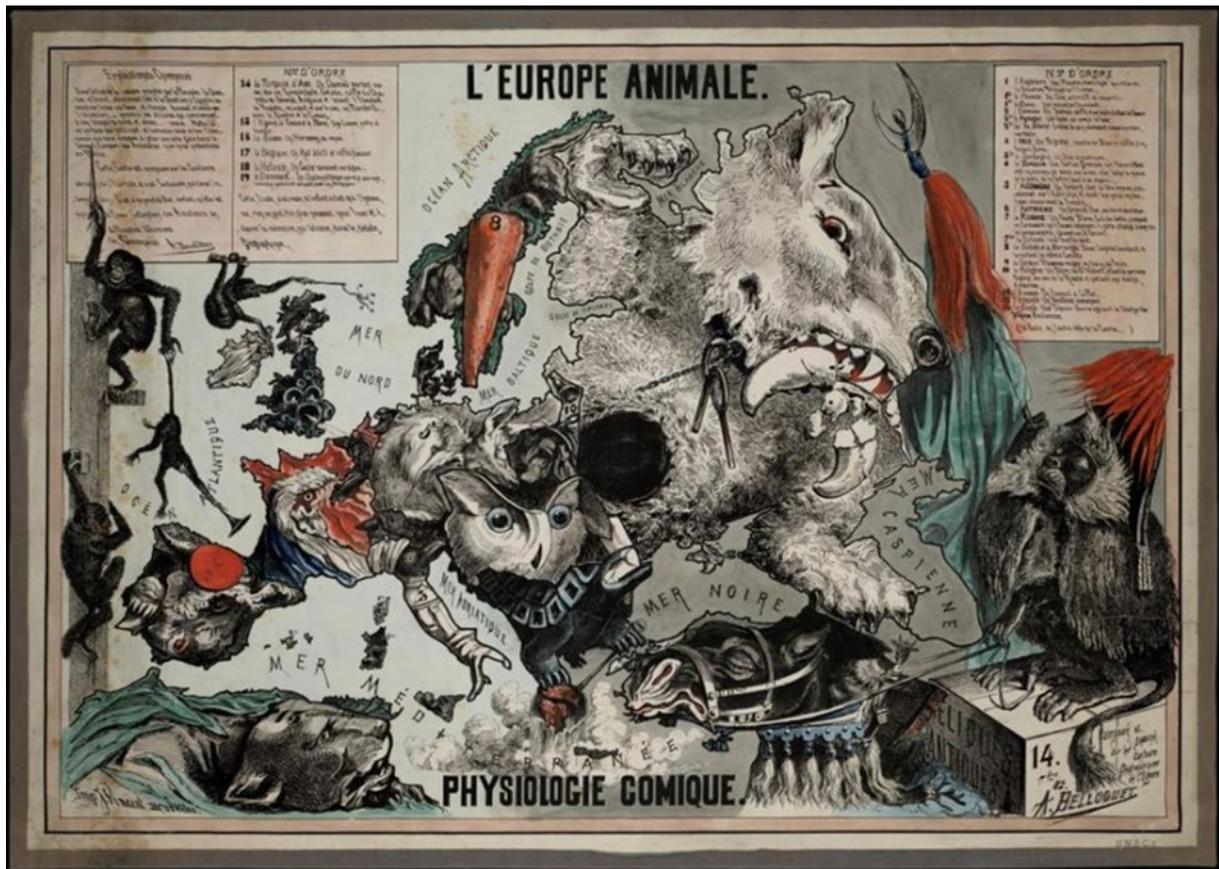


Charivari, octobre 1866

- « Ah ça mais ! Ils veulent m'ôter la crête ! »

Évidemment, si ici la Turquie est représentée comme un coq, c'est pour jouer sur le mot crête, quand une révolte s'était soulevée en Crète soutenue par des volontaires venus de Grèce.

Un chameau :



André Belloguet, *L'Europe Comique* (Cocasserie, dédiée à la jeunesse) 1867  
 Un chien :



SENTENDANT A FAIRE DES POINTS NOIRS

*Charivari*, 1876

Une araignée :



Une souris sous Bismarck :

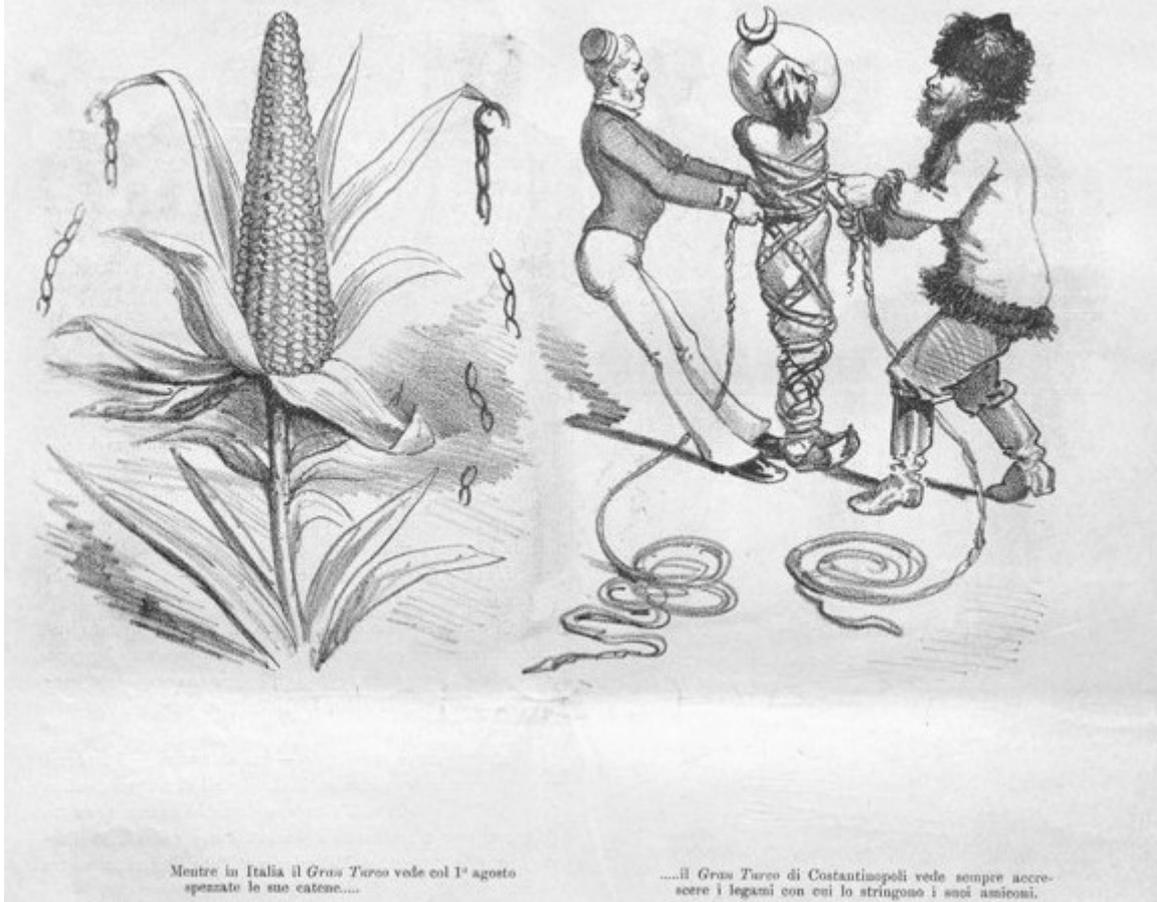


Pasquino, 1877

L'oisiveté du chat. Il attend que rentre la balle, puis le troisième et il sautera.

Référence au maïs (en italien « grano turco ») :

## Le notizie importanti del giorno



*Pasquino, 1879*

Pendant qu'en Italie, le 1<sup>er</sup> août, le grain turc perd ses chaînes, le Grand Turc à Constantinople voit s'accroître toujours plus les liens dont ses amis l'enserrent  
Un chien ;



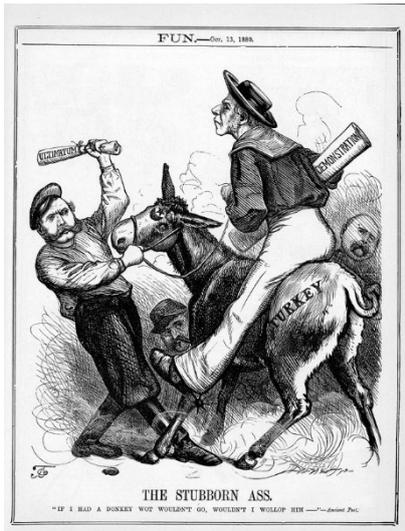
Papagallo

Un mandrille :



Papagallo, 1880 Avocat défenseur Barbon : La loi des bêtes condamne le mandrille pour bigamie avec 500 veuves réunies dans l'Harem. Le défenseur fait observer que c'est de la vertu, pendant qu'en Europe...

Un âne :



Ou un chat :



Pasquino  
Un paon :

# LE MUSÉE DES SOUVERAINS — PAR BOBB

Le sultan Abdul-Hamid, dit le Victorieux

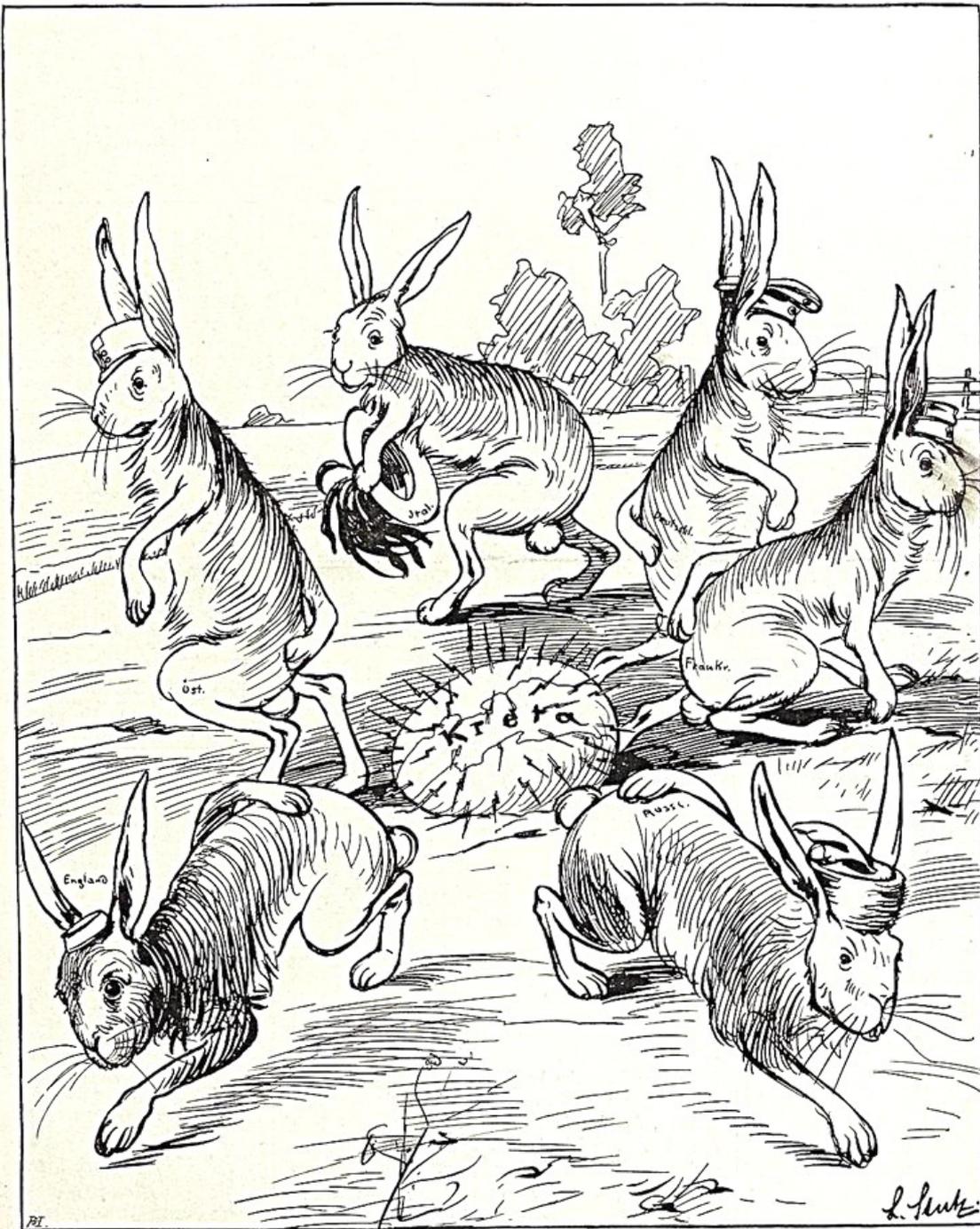


Vainqueur de harem, ô Turc ineffable  
Des lauriers d'autrui parant ton turban,  
Ton orgueil rappelle un titre de fable :  
Le vautour paré des plumes du paon!

La Silhouette, 1897

Un lapin :

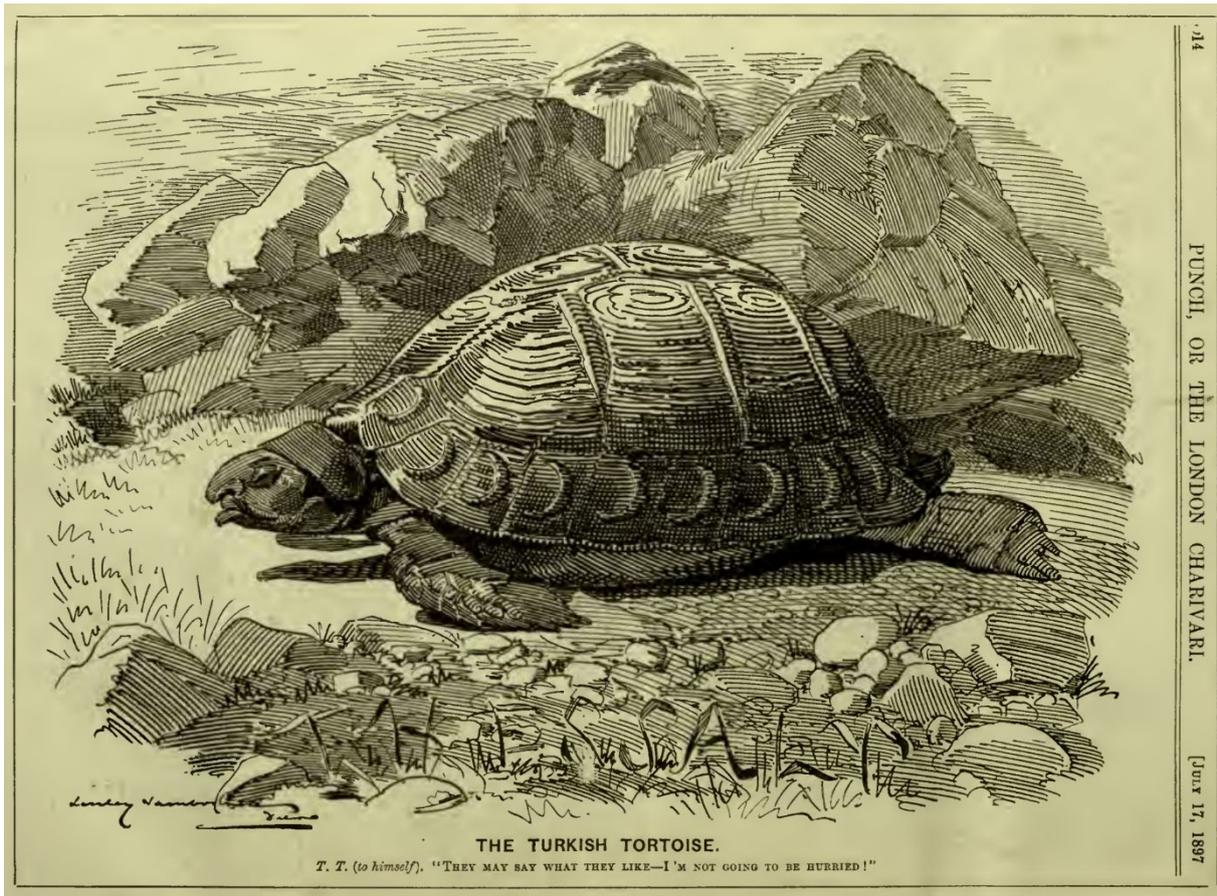
Das europäische Osterfest.



Das Ei ist zwar groß, aber, was sonst bei Eiern nicht vorkommt, mit Stacheln besetzt. Die sechs Hasen, die es zusammen gelegt haben, scheinen keine große Lust zu verspüren, sich weiter mit ihm zu beschäftigen.

Kladderadatsch, avril 1897

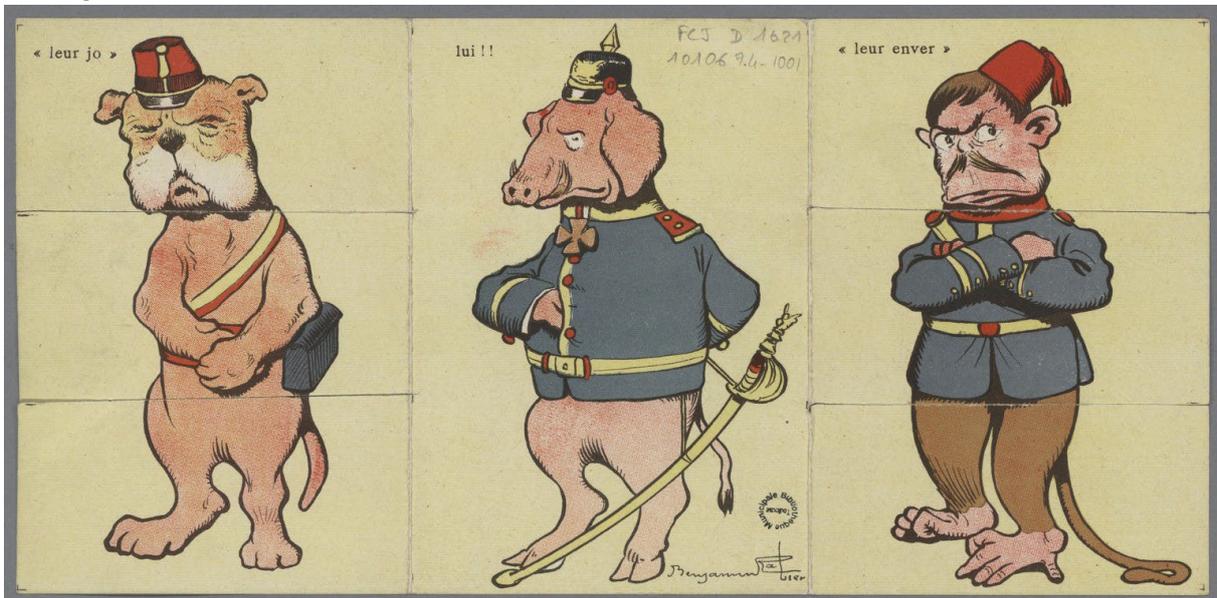
Un œuf de Pâques européen  
Une tortue :



14 PUNCH, OR THE LONDON CHARIVARI. [JUNE 17, 1897]

Punch, 1897. « La tortue turque (à elle-même)- Ils peuvent dire ce qu'ils aiment- Je ne vais pas me presser. » (à faire des réformes)

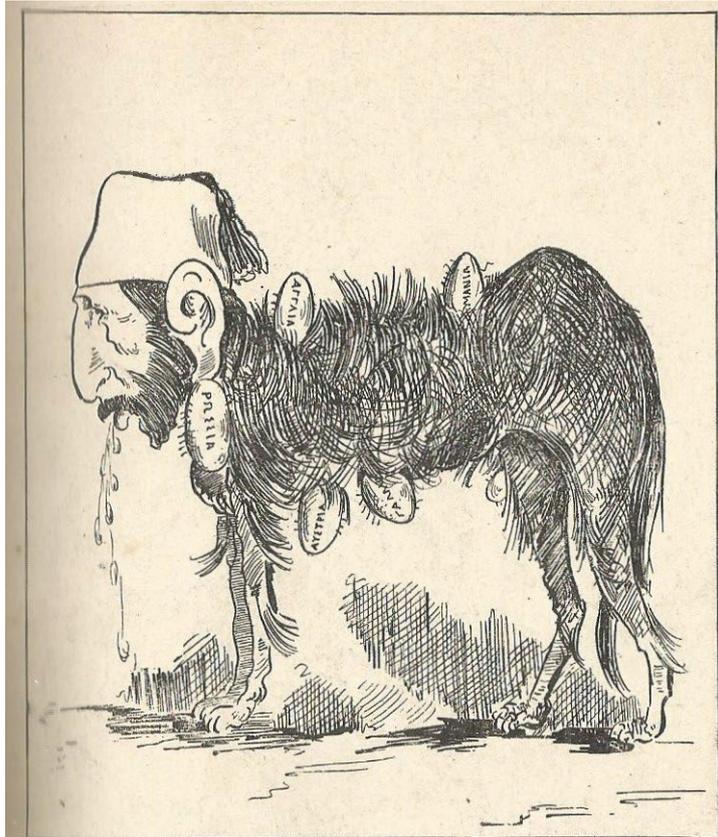
Un singe :



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de Toulouse

Benjamin Rabier

Une chèvre mangée par les tiques (les pays révoltés dans les Balkans) :



LE GRAND MAITRE D'HILDIZ

(Ephraïm, d'Athènes, 1897.)

(\*) Sur les excroissances qui apparaissent à différentes parties du corps de cet animal on lit : Russie, France, Autriche, Allemagne. Manière de dire que la chèvre turque ne peut rien faire de sa propre autorité.

Un cheval mort :



Boscovits, *Nebelsplater*, janvier 1899

Dans les contrées où plane l'aigle

- La visite du grand duc Nicolas devait consolider la paix universelle ! Heureux Sultan ! Oui, l'homme riche a trop d'amis.

GC : « Tandis que l'aigle allemand plane dans les airs, l'aigle russe étreint le cheval Sultan (la Turquie). Le pauvre cheval ! Il a déjà trois pattes cassées (la Serbie, la Bulgarie, la Crète), alors que l'Autriche est en train de tenir le quatrième... la Bosnie ! Noter : les trois empires représentés par des aigles, et au loin le lion britannique dévore l'Égypte.



Lustige Blätter, 1907



*Lustige Blätter*, 1909. Un âne mort

Un lièvre :



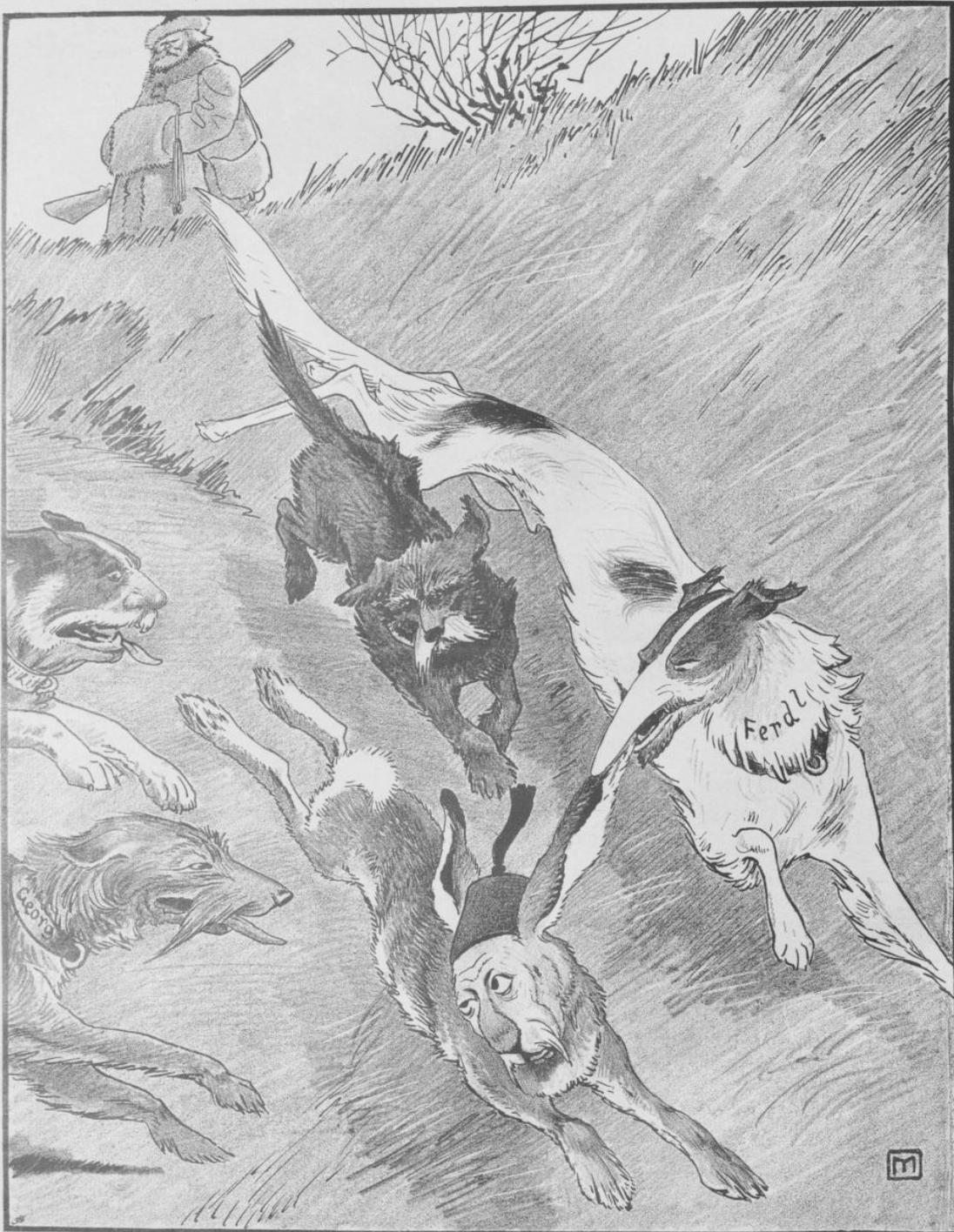
Bernard Partridge.

KEEPING IN WITH THE HARE.

GERMAN KAISER (to hare) "DEAR OLD CHAP, YOU MUSTN'T THINK I'M HUNTING YOU. I'M JUST RUNNING BESIDE MY FRIEND  
HERE TO SAVE HIM FROM FEELING LONELY!"

Punch 1908

# Die Moral von der Geschichte.



„Viele Hunde sind des Hasen Tod.“

Kikeriki, 1912

La morale de l'histoire. Beaucoup de chiens font la mort du lièvre



PROTECTIVE MIMICRY.

ABDEL THE CHAMELEON (on Young Turkey Carpet).—"I THOUGHT I COULD MANAGE SOMEHOW TO TAKE THE COLOUR OF MY SURROUNDINGS, BUT I'M NOT AT ALL SURE THAT THESE LIBERTY DESIGNS WON'T BE TOO MUCH FOR ME."

Punch 1909

Un chat parmi d'autres :



ON THE BALKAN BACK FENCE.

Puck 1912

Un éléphant :

## 2. Humoristische Karte von Europa im Jahre 1914.

Deutschland und Österreich-Ungarn betreiben energisch die Blüdigung der im europäischen Tiergarten wild gewordenen, auf die Schlachthäuser Tiere. Der deutsche Tierblüdigung, von zwei Jahren bedingt, schließt in das auf die schlachtende Raub tierische Wölfe hinzu, und setzen fortwährend ab und zu die beiden blüdigten in den Rücken. Der österreichische als Tierblüdigung schließt ebenfalls auf die Wölfe, teilt mit der Patente die beide blüdigten Tieren von Österreich, und tritt die beiden montenegrinische Raub unter seinen Fuß. Der französische Hahn, nachdem er das Ei ausgebrütet, dem der gälische Hahn anseht, farnet wild gemaht auf den deutschen Blüdigung hin, während die belgische dreifüßige Schlange von ihm bereits erschrecklich gemacht ist. Ein schlangenhauer blügt beständig an einem der Blüdigung, nur der letzte, dritte Giftschub öffnet sich auch gegen ihn.

Das englische Krokodil laßt mit weiß geblutem Rücken im Wasser auf glänzige Ozeanraub, dem deutschen Tierblüdigung zu verordnen, die englische Blüdigung lokal sprachenlos und kühnheit im Hinterhalt. Im Hintergrunde ruht sich auch der japanische Drache ruhig, an seinen Fäden betriebsliche Arbeit, und auf eine bevorstehende Hand gegen den deutschen Blüdigung zu richten. Der große russische wilde Schwärmer, stützt auf die beiden Blüdigung ein, vor sich her, im Rufe während, ein Raub Wölfe treiben; der spanische Walfisch hat es fast an der Marone. Der italienische Luchs, aus der Ruche gewetzt und gewetzt, einen kühnen, kalten Wasserstrahl dem russischen Blüdigung entgegen und wird auch den Engländern noch Sorgen bereiten. Der brave italienische Bismarckherzog ruht auf seinem Lager und läßt wachsen die Augen offen.

Die schwizer Schütze erhebt sich über seinen erloschen schützenden Passen leichten des Aufbaus, während die belgische Krieger fröhlich sich ansehend mit einer Kugel spielt. Der spanische Kämpfer wendet sich ruhig ab, auf seinen Rücken jedoch liegt der unruhig gewordene portugiesische Fingert an unterdrücken. Der norwegische Seebär steht traurig und erhebt dem erfolglosen Drang des Blüdigung an, auch der schweizerische Götter nicht anders als nach dem Verlust der erloschen Wölfe kühnen, während die dänische Fingert blüdig auf der Höhe des Drangens steht. Der russische Anführer blüht fröhlich über, in die gegen die anstehenden Belier; der belgische Schütze dagegen blüht fröhlich über, in die gegen die anstehenden Belier; der griechische Fuchs blüht sich auch mit seinen erloschen schützenden Vögeln, während die albanische Felle blüht über die Bräutigam zwischen Mensch und Döner nachdrücken. K. Lehmann-Dassow.

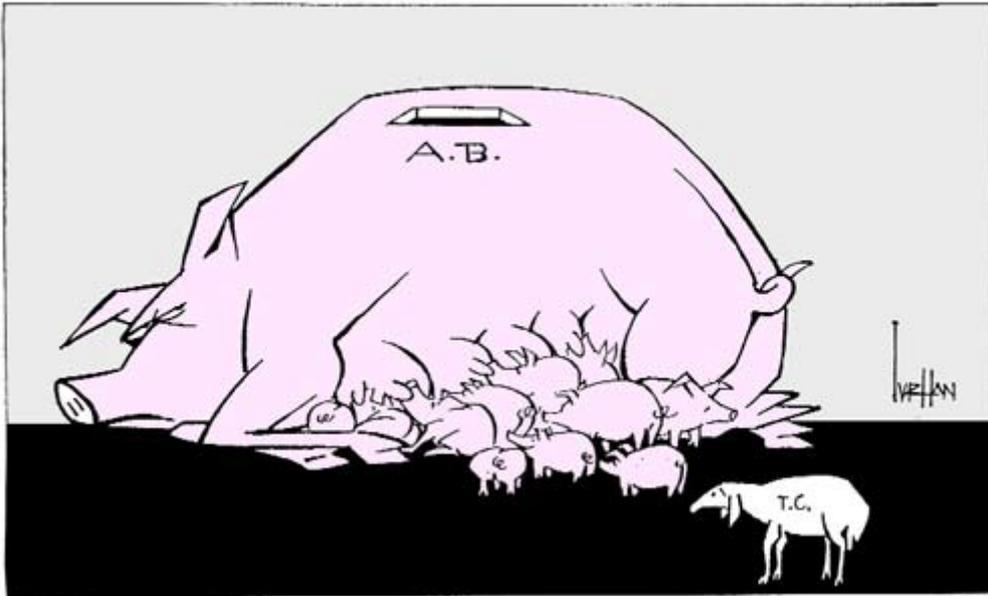


Après 1914



Bergol 2007

ou dans une caricature turque :



Selçuk Turhan, la Turquie est l'agneau qui hésite à s'approcher de la truie Union Européenne